

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 28 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 9 - 16 aout 2023

UNE FOIS, UN HASARD, DEUX FOIS DES PRÉCAUTIONS À PRENDRE Services limités à l'ambassade américaine Les hommes de Vitelhomme frappent encore...

Par Léo Joseph

L'ambassade des États-Unis, à Tabarre, au nord de Port-au-Prince, ne cherche pas à savoir pourquoi ce quartier est devenu la cible privilégiée du gang « *Kraze Baryè* », dirigé par Vitelhomme Innocent, qui vient d'y retourner. À l'instar de la semaine dernière, l'écho des détonations d'armes lourdes remplissaient ce quartier et les régions avoisinantes, faisant évoquer la situation qui s'était déclarée, suite aux attaques du gang contrôle ces quartiers, les 25 et 26 juillet écoulés. De toute évidence, ignorant l'intention des criminels, les responsables de l'ambassade, se souvenant que, lors du déploiement des hommes du gang « *Kraze Baryè* », dans le quartier où se situe leur mission diplomatique, la Police s'était portée en abonnée absente, n'ont pas tardé à fermer la porte de l'immeuble et à verrouiller les barrières du complexe.

Toutefois, jugeant l'annonce de la « *fermeture jusqu'à nouvel ordre* » de la mission diplomatique prématurée, ou bien une décision trop hâtive, l'information a été vite révisée, une clarification a été donnée annulant, dans l'immédiat, la première décision annoncée.

Dans un différent communiqué émis, après celui annonçant la fermeture de l'installation diplomatique, le contre-pied du communiqué initial est annoncé, disant que l'ambassade ne fermera pas ses portes, mais n'offrira pas de services au public, précisant que des opérations « *limitées* » seront menées, fait savoir le plus récent communiqué.

Dans ce dernier communiqué, il est précisé que « *Tout le personnel sera confiné dans l'enceinte de l'immeuble jusqu'à nouvel ordre* ». Le communiqué précise, en outre, que « *Les déplacements entre les concessions sont interdits. Certaines routes menant à l'ambassade peuvent être affectées,*

en raison de tirs rapides et continus ».

Selon la teneur de ce même communiqué, « *confiné dans l'enceinte* » signifie que les membres du personnel ne se rendront pas chez eux pour la durée de l'interdiction qui les concerne, en raison des coups de feu dont on ne peut prévoir ni l'heure ou les lieux précis où ils seront enregistrés.

Cette dernière descente de ces bandits sur le quartier où siège la mission diplomatique américaine est la deuxième attaque, en deux semaines, la première, au début de ce mois, marquée par la fuite de plusieurs centaines d'habitants de ces zones. Ces derniers s'étaient réfugiés devant le siège diplomatique américain, croyant y trouver un refuge sûr pour échapper aux attaques des malfaiteurs. Mais ces réfugiés locaux étaient, le même jour, délogés brutalement par la Police, sous les ordres des autorités politiques.

Ce mardi 8 août, exacte-

ment deux semaines après l'attaque de Vitelhomme et ses hommes dirigée sur Tabarre et ses environs, qui avait débuté



Eric Stromayer, le chargé d'affaires a.i. à l'ambassade des États-Unis.

depuis la veille, ces criminels sont retournés à la charge. Les appels au secours lancés à la Police, par les victimes se retrouvant sans défense, rappellent au personnel de l'am-

bassade américaine qu'il était risqué d'attendre l'intervention des forces de sécurité haïtiennes, l'histoire récente de leur réaction, précisément les 25 et 26 juillet derniers, n'autorisent aucun espoir qu'elles allaient se mobiliser pour chasser les criminels. Il semble que l'ambassade américaine soit bien imbue à ce qui apparente à une certaine collusion des dirigeants du pays avec des criminels, tout au moins avec Vitelhomme Innocent et ses hommes.

Quel message veut envoyer Vitelhomme et à qui

Depuis le déploiement de ses hommes sur Tabarre et ses environs, durant deux jours, suivi de l'attaque d'aujourd'hui, sans aucune interven-

Suite en page 2

L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Les soupçons se précisent sur Ariel Henry

Le juge instructeur Walther

Weisser Voltaire sur une bonne piste

Par Léo Joseph

Il semble que l'enquête sur l'assassinat de Jovenel Moïse, qui piétine depuis plus de deux ans, entre dans une nouvelle phase, à un moment qui coïncide avec une sortie du Premier ministre canadien contre la nonchalance avec laquelle les acteurs haïtiens manient les leviers de la crise. Car aucune avancée réelle n'a été constatée, après des négociations qui se sont poursuivies, quasiment



Ariel Henry

sans arrêt, depuis bientôt trois ans. Alors que les démarches sont menées sur le dossier, avec différents acteurs orchestrant diverses rencontres, y compris, celle, inter-haïtienne, à Kingston, Jamaïque, au début du mois de juillet, d'autres sont tenues « *entre les amis d'Haïti* », dont Ariel Henry fait les frais des conversations. On pourrait dire que les dernières initiatives du juge instructeur

Suite en page 5



Ariel Henry

By Raymond A. Joseph

While Kenya is being applauded by many for offering to take the lead of an international force that will undertake the urgent task of dismantling the heavily armed gangs that have caused death and desolation in Haiti, allegedly controlling 80% of the capital of Port-au-Prince, questions are raised about the future of the de facto Prime Minister Ariel Henry, who had asked for the international force since last October, in a for-

Continued on page 7

HAPPENINGS!

Kenya's offer to take the lead of an international force to solve the gang crisis in Haiti: A referendum on Ariel Henry

UNE FOIS, UN HASARD, DEUX FOIS DES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Services limités à l'ambassade américaine

Les hommes de Vitelhomme frappent encore...

Suite de la page 1

tion de la PNH, l'ambassade n'a aucun doute quant à la démission des autorités, par rapport à leurs responsabilités d'assurer la défense du territoire haïtien. Les dernières

to-défense.

En tout cas, suite aux incidents du 26 juillet, qui ont vu des policiers gazer, bastonner, en sus de maltraiter autrement, des dizaines d'habitants qui s'étaient réfugiés devant la mission diplomatique souhai-

expérence douloureuse et terrifiante.

Cette crise, car c'en était bien une, des sources diplomatiques suggèrent que l'ambassade américaine entendait la gérer différemment. Aussi dès que l'écho des premières déto-

aucun doute que les malfrats ne seraient pas déployés contre eux, il ne restait plus qu'à activer des mesures de sécurité à la portée du personnel.

Dans les milieux proches de l'ambassade américaine, en Haïti, on laisse croire aussi que celle-ci voulait prendre des précautions afin d'éloigner des critiques dont elle a été l'objet, suite aux réactions brutales des policiers, qui avaient reçu l'ordre de déloger les résidents de la zone qui avaient pris refuge devant l'ambassade.

À l'analyse des faits, les diplomates pensent que ces attaques des bandes armées constituent ou bien un « message » en voyé au gouvernement en place, dans le cadre d'une demande qu'elles ont faite; ou bien en guise de chantage, par rapport à une exigence à laquelle leurs interlocuteurs gouvernementaux continuent de résister.

Dans cet ordre d'idées, on prétend, dans le monde poli-

tique haïtien, que les attaques qui ont été dirigées, dans le voisinage de la résidence officielle du Premier ministre de facto, et d'autres en droits, du centre-ville de Port-au-Prince, étaient l'œuvre du chef du gang « *Kraze Baryè* ». Il est à signaler aussi qu'on aurait prêté à ce dernier des propos selon lesquels il aurait proféré des menaces à l'encontre d'Ariel Henry et de l'avocat André Michel, du genre « *Tout ou tard, j'aurai quand même raison de vous* ».



Vue de profil de l'ambassade américaine.

décisions relatives à la sécurité de l'immeuble et du personnel s'inscrivent dans le souci d'au-

tant y trouver un refuge contre les attaques des gangs, il n'était pas question de refaire cette

nations d'armes meurtrières commençaient à se faire attendre, et qu'il n'y avait



Les réfugiés de Tabarre et ses environs massés devant l'ambassade américaine, le mardi 26 juillet.



460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Frantz
Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRINCIPAL)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Le pont de l'audace ou communauté

ENFIN UNE COMPRÉHENSION RAPPROCHÉE

Par Dan Albertini

Entre (), si l'abbé du deal court toujours en limocar ou en SUV pour ne pas dire en 757 que la Justice ne pourra pas descendre par...son bras armé pour le récupérer, puisque la sécurité présidentielle l'accompagne en répondrait de fait, nul ne peut nier que, contrairement à la junte de fils de Donald, Hunter B s'est reconnu C, fermons-les ().

L'histoire ne peut pas commencer simplement par le 'pont de l'audace' bien que ce soit la notion étalée, mais la Communauté Haïtienne internationale comme nouvelle notion, que j'ai soulevée vers décembre 2004, était déjà sur le paillason de notre présence comme outil global de la République, à l'étranger. Oui, en effet, nous étions tous à l'image d'Haïti, avec nos querelles intestines exportées d'une migration à l'étranger. Qui n'a pas eu son 'chemin de Damas', le Juif est cité depuis les temps du désert, il s'est retrouvé à Saint-Domingue (voir le Code noir) par cette migration, notre cas aujourd'hui, car un seul lieu ne pouvait pas le contenir, nous non plus, sans projet de retour.

Fallait-il le dire pour nous, à cause de François Duvalier et de Jean-Claude Duvalier ?

Je fixe de suite l'objet de ma pensée de l'époque, publié ainsi [pour mieux comprendre. - De puis un peu plus de 5 ans, le Québec s'ouvre de plus en plus aux migrants et en particulier aux Haïtiens du Canada, démontrant une réelle volonté d'intégrer cette communauté. Des hommes politiques, des lois, des règlements, des actions civiques contribuent à initier les immigrants, les Haïtiens dans les affaires sérieuses de la province. Un peu différent des USA et plus particulièrement dans l'état de la Floride, on rencontre des élus d'origine haïtienne au niveau scolaire, municipal et bien longtemps auparavant, au niveau de l'Assemblée Nationale (Jean Alfred). Haïti de son côté, formait depuis lors, des hommes

pour l'étranger].

Quoi que l'on dise de nous chez l'Immigré, émigré venant du Liban, de la Syrie...etc, ce ne sont pas eux qui nous hébergent dans le Moyen-Orient, mais le contrai-

brave drames et dangers dans les jungles ibériques de l'Amérique éponyme, pour aboutir à Rio Grande en route pour chemin Roxham. Sur son chemin, oui, il rencontre l'Afro-Américain peu

pays donateurs et principalement les USA. Le secrétaire d'État Powell, le député Noriega parlent de l'engagement des Haïtiens de la Diaspora dans la reconstruction du pays] reseauhem-archi ves.

ciation de ' la diaspora haïtienne' en organisant une convention internationale à Montréal. Une première, je l'imagine. Même chose que : Haïti Nouvelle le temps d'entamer le processus de réconciliation, publié en juin 2011. Un extrait :

[la réconciliation est plus qu'un besoin hypothétique - le besoin est fondamental. L'économie du droit pèse de tout son poids à ce stade. La République ne possède pas tous les instruments pour gérer certains dossiers dans la sérénité]reseauhem-archi ves. ca / do chait_le_temps_d_entamer_le_processus_de_reconciliation.htm.

Un seul obstacle s'oppose : l'audace. D'où, le pont de l'audace que je reprends ici en publiant ceci en mars 2014 [haiti-observateur.ca/?p=3029]

Pourquoi concilier la Convention internationale Haïtienne... parce que juin 2016 avait prédit : une avalanche diplomatique prévisible [cela était une nécessité onusienne de la diplomatie, car l'hypothèse de cet ouvrage avait la vertu d'éprouver **La République**. J'y ai personnellement cru quand d'autres craignaient. La probabilité devenait donc très élevée, en effet, en 2011, les républiques pouvaient se réconcilier à la charge de tout un chacun. C'était 'comment outiller'. Le texte disait. Si les Nations Unies ne sont pour accorder à Haïti la construction d'une base-école internationale permanente, de formation militaire au standard onusien, nous sommes encore persuadés que l'exercice serait rentable pour tous. Car nous avons le statut d'un membre fondateur des UN. L'État a donc besoin d'élaborer de meilleures propositions que la formule brute d'une présidence limitée bipède]

Il faut se saisir de cette occasion pour, je réitère : **recupérer nos standards**.

Nous reconnaissons qu'il est pratiquement irrationnel que de prétendre récupérer nos Standards dans leur essence

reseauhem.net/2011/06/23/la-udace-ou-le-pont-de-la-reconciliation/

Le pas de la convention internationale des actrices et acteurs de la diaspora haïtienne peut être rejoint ainsi :

Je ne m'offusque pas pour la 'CHI' dite de préférence 'diaspora' ici Un jour, peut-être, nous le dirons ensemble pour cette démarche diplomatique autonome influente.



re. Ils sont hébergés et prennent racine chez 'NOUS' sans nous offrir un simple espace chez eux. Une affaire en témoigne de leurs proverbiaux : celle de Makhlof; Jean Khoury, hélas.

Revenons à ce migrant qui

concerné de son sort.

Autre extrait : [USA vs Haïti.- La Communauté Haïtienne internationale sera sollicitée de plus en plus pour sortir Haïti du marasme. Tous les signaux indiquent un prochain désengagement des

ca/docspeci_communaute_haitienne_internationale.htm.

Nous en sommes là en dépit des autres considérations, avec une migration risquée, exploitée loin de nos terres convoitées par... C'est l'heure du bilan : grandir

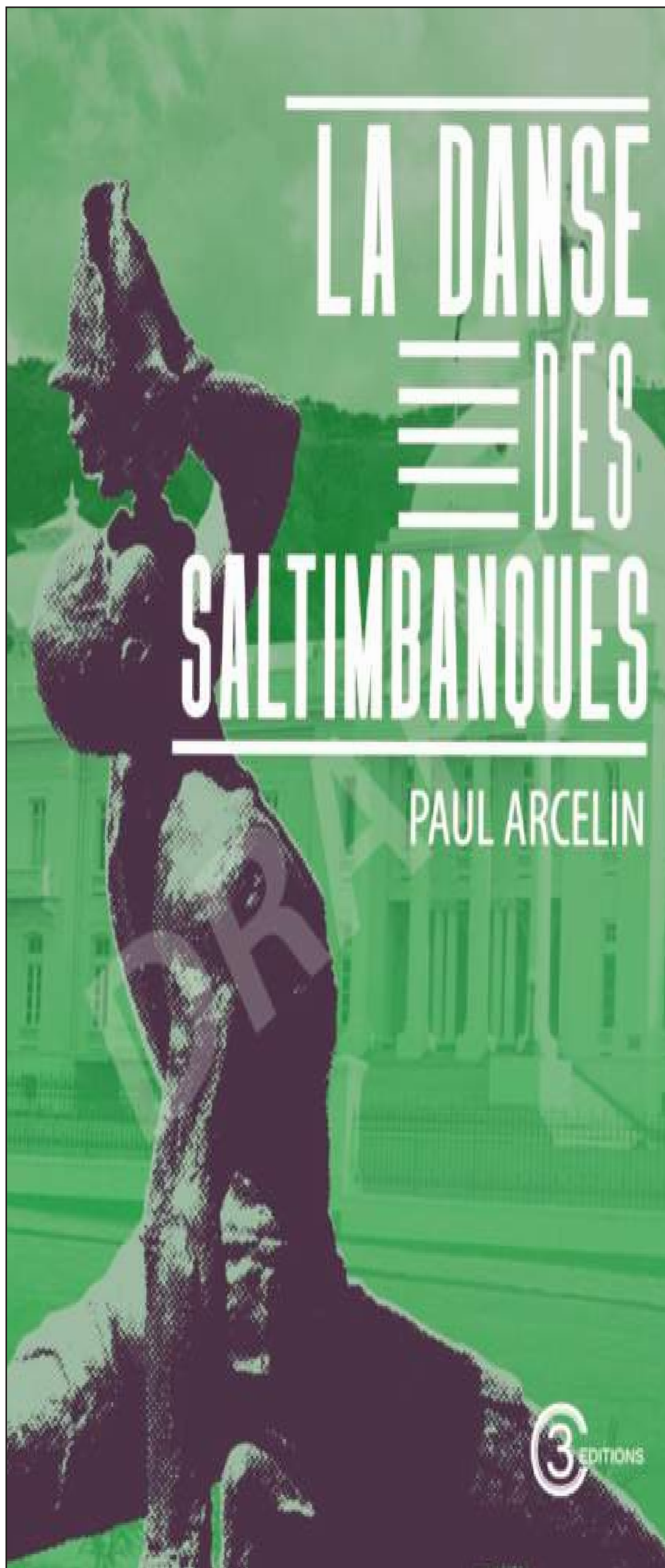


HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

en conséquence pour nos enfants ou migrer par la ressemblance, par ceux qui fuient pour ne rien trouver de nous à destination. D'où la migration évasive sans projet commun local. CADH, voici le sigle d'une initiative qui propose la même chose que le 'pont de l'audace', la même chose que la CHI, oui sous l'appré-



LE COIN DES POÈTES

Georges Castera ou le cœur sur la main gauche

Par Saint-John Kauss

Né à Port-au-Prince, Fils de Georges Castera, père, le fameux médecin. Après ses études secondaires, il entreprit des études de Médecine en Espagne, puis se joignit aux États-Unis. Il a aussi collaboré aux revues *Optique*, *Nouvelle Optique*, *Conjonction*, *Europe*, *Callaloo*, et autres. Il fut Membre-Fondateur de la revue *Chemins Critiques*. Georges CASTERA (Fils), poète et dessinateur, a publié plus d'une vingtaine de recueils de poésie. Citons : *Premiers poèmes*, poésie, Opti que, no 27 et 31, Port-au-Prince, 1956 ; *C3 Éditions*, Port-au-Prince, 2013 ; *Klou gagit*, poésie en créole, Espagne, 1965 ; *Télé-dyòl*, poésie en créole, 1965 ; *Panzou*, poésie en créole, New York, 1970 ; *Bwa mitan*, poésie en créole, New York, 1970 ; *Plon gayé*, poésie en créole, 1974 ; *Koulé Krazé*, poésie en créole, 1974 ; *Le retour à l'arbre*, poésie française, Éditions Calfou Nouvelle Orientation, 1974 ; *Konbèlann*, poésie en créole, Éditions Nouvelle Opti que, Montréal, 1976 ; *Jak Roumen*, poésie en créole, 1977 ; *Bi swit leta*, poésie en créole, 1978 ; *Zèb atè*, poésie en créole, 1980 ; *Trip fwonmi*, poésie en créole, 1984 ; *Dan zòrèy*, poésie en créole, 1986 ; *Pye pou pye*, poésie en créole, 1986 ; *Gate priyè*, poésie en créole, 1990 ; *Ratures d'un miroir*, poésie, 1992 ; *Les cinq lettres*, poésie, 1992 ; *Quasi parlando*, poésie, 1993 ; *A wòdpòte*, poésie en créole, 1994 ; *Vibrasyon*, poésie en créole, 1995 ; *Rèl*, poésie en créole, Éditions à contre-courant, 1995 ; *L'encre est ma demeure*, poésie, Port-au-Prince ; *Voix de tête*, poésie, Éditions Mémoire, Port-au-Prince, 1996 ; *Ra*

bouch, poésie en créole, Presses Nationales d'Haïti, Port-au-Prince ; *L'intelligence est inquiète* (textes critiques et théoriques), essai de Littérature, Éditions de l'Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince ; *Sodo*, poésie en créole, Port-au-Prince ; *Gout pa gout*, poésie en créole, Port-au-Prince ; *Le cœur sur la main*, poésie, Port-au-Prince ; *Pwenba*, poésie en créole, Port-au-Prince ; *Attention Peinture !*, poésie, C3 Éditions, Port-au-Prince, 2013. Certains textes de Castera ont été mis en musique.

LE CŒUR À GAUCHE

Tes cheveux boivent dans mes mains
À grands bruits d'ombre de fenêtres mal fermées
De clôtures et d'étang
Chaque jour je m'attends au pire rêve sans mémoire
À l'oubli de toi
Branchage teinté de sang
Bijoux de cire allongée
Chaque jour c'est la trêve impossible
Du sang déchiré sur le pavé
Le miroir de l'enfance tombe de ma poche
Maquillé de consonnes
Je pleure les mots anonymes
Que j'aurais pu rendre à la cacophonique dignité
De la rature, du grattage d'un cœur fidèle
Sur l'écorce des arbres.
(*Voix de tête*)

POÉTIQUE

Maintenant j'écris en dérive violente
L'image poétique entre pouce et index
Trouvez le jour en moi comme une ébauche de pain
(*Voix de tête*).

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE Les soupçons se précisent sur Ariel Henry

Le juge instructeur Walther Weisser Voltaire sur une bonne piste

Suite de la page 1

Walther Weisser Voltaire soient un rebondissement dans l'affaire, dont vont émerger des révélations spectaculaires, à très brève échéance.

À ce tournant de l'enquête sur l'événement le plus médiatisé, en Haïti, depuis la chute de la dictature, les accusations portées contre Ariel Henry le faisant partie prenante de l'assassinat, le 7 juillet 2022, du président de facto Jovenel Moïse, pour la première fois, écartent le voile sur le mystère dans lequel s'embrouille le Premier ministre de facto, vassal de la communauté internationale. Mais, curieusement, celle-ci se comporte comme si elle souffre de ce qu'on appelle en diplomatie la « *fatigue* » d'Ariel Henry.

En effet, la convocation de Jeantel Joseph, à titre de témoin, par le juge instructeur Voltaire, en même temps qu'Ariel Henry, chef du gouvernement de fait, ainsi que d'autres hauts fonctionnaires, anciens ou présents, des régimes PHTK, met toute l'affaire sous un nouvel éclairage. On est donc tenté de conclure que certains éléments d'information, ci-devant déclarés « *affaires d'État* » ou « *zones interdites* » se retrouvent présentement « *débarrés* ». Il reste à souhaiter que le nouveau statut des évidences, trop longtemps mises en veilleuse, ne soit simplement conjoncturel, et puisse permettre aux recherches d'aboutir où elles doivent.

Dans le cadre de cette enquête, le juge Voltaire, chargé de l'instruction du dossier, a envoyé une correspondance au commissaire du gouvernement du Tribunal de première instance de Port-au-Prince (TP IP), Elder Guillaume, selon le vœu de l'article 398 du Code d'instruction criminelle, qu'il entend auditionner le Premier ministre de facto Ariel Henry, à titre de « *témoin* » dans cette affaire.

Dans la même ordonnance, le juge d'instruction attire l'attention du chef du Parquet sur le fait qu'il avait déjà sollicité, auprès de lui, la comparaison, en sa chambre criminelle, d'au

tres hauts fonctionnaires de l'État. Il s'agit de Michel Patrick Boisvert, ministre des Finances et des Affaires économiques, Ricard Pierre, titulaire de la Planification et de la Coopération externe, Guyto Édouard, directeur général de la DINEPA, Amos Zéphirin, directeur général du ministère



Guyto Édouard

de l'Intérieur et des Collectivités territoriales, et Jeantel Joseph, directeur général de l'ANAP.

Ariel Henry dans un peloton de suspects

Les accusations concernant le Premier ministre de facto nommé par la communauté internationale fusant de toutes parts, avant d'être relayées un peu partout, en Haïti et à l'étranger, y compris par le journaliste d'investigation et auteur américain, spécialiste en questions fiscales, David Cay Johnston, dans un article publié dans le quotidien *The Washington Post*, le lient à des hommes ayant des relations entre eux.

En effet, l'actuel chef de sécurité d'Ariel Henry, Patrick Dormevil, diplômé de l'Académie militaire d'Équateur, puis nommé commissaire de Police nationale, au commandement de l'Aéroport international Toussaint Louverture, a été révoqué, suite à son accusation de trafic de drogue, par les Américains, apprend de source autorisée. M. Dormevil est intimement lié au Premier ministre de facto auprès de qui il se comporte comme un membre de sa famille. Agent de sécurité rapprochée du neurochirurgien, l'ex-commissaire de Police l'héberge souvent dans sa maison privée, pour mieux assurer sa protection.

Un bon ami de Patrick Dormevil, l'ex-lieutenant Faus tin Miradieu, en prison depuis plusieurs mois, pour son rôle présumé, dans le crime du 7 juillet 2022 n'est pas étranger à cette conspiration. Selon toute vraisemblance, le juge Voltaire a dû arracher des aveux de ce dernier le liant à Patrick Dormevil, ces deux hommes ayant évolué dans l'entourage de Jovenel Moïse.

Dormevil et Miradieu ont un parcours professionnel presque identique. Révoqué de l'institution policière, après qu'une enquête eut découvert son rôle dans le commerce de drogue, il s'est dédié au service de sécurité, engagé comme protecteur en chef du Dr Henry, immédiatement après le mort de Jovenel Moïse. Quant à Miradieu, également proche du président assassiné, l'ambassade américaine avait aussi de mandé sa révocation comme secrétaire d'État à la Sécurité publique, pour son implication dans le commerce de stupéfiants. Ne pouvant jeter ce précieux collaborateur sur le pavé, Jovenel Moïse le nomma immédiatement à la direction de la Brigade de surveillance des aires protégées (BSAP), insti-



Joseph Félix Badio, le principal conspirateur.

tution opérant au sein du ministère de l'Environnement.

Dans le cas de Miradieu et de Joseph, faut-il évoquer le principe selon lequel « *Deux quantités égales à une troisième sont égales entre elles* » pour les lier au Premier ministre de facto ?

Joseph Félix Badio, cheville ouvrière du

complot ?

Des gens longtemps au courant des tournants et aboutissant du complot d'assassinat de Jovenel Moïse observant, à distance, l'évolution de l'enquête, aux États-Unis et en Haïti, s'étonnent que le principal acteur soit encore libre de ses mouvements, alors que d'autres, considérés comme du menu fretin, pourrissent en prison. C'est pourquoi, d'aucuns pensent que le système d'enquête engagé dans cette affaire est



Jeantel Joseph

piloté par des entités qui orientent le processus, triant sur le volet ceux qu'il faut protéger, de manière à « *sauvegarder les secrets d'État* » impliqués dans cette vaste conspiration.

Dans ce cas, Joseph Félix Badio, considéré la « *cheville ouvrière* » du complot bénéficie de la protection universelle des acteurs, c'est-à-dire des enquêteurs et décideurs de tous bords. Dans la recherche de la « *justice pour Jovenel Moïse* », thème proclamé dans les démarches poursuivies, d'un côté comme de l'autre, la cause de la démocratie est royalement bafouée. Quelle hypocrisie quand ceux-là qui auraient dû avoir l'obligation morale d'orienter l'enquête à bon escient de la faire dérailler.

À bien considérer, ceux qui arguent disant que l'enquête ne cessera de piétiner tant que Badio court encore ont pleinement raison, puisque, les informations disponibles dans l'univers de personnes qui ont suivi l'évolution de la conspiration d'assassinat, font croire que celui-ci est la clef de voute de l'affaire, car possédant les informations qui permettrait d'éclairer les zones d'ombre de l'affaire. Cela signifie que

Joseph Félix Badio ne sera pas, de sitôt, livré à la justice, puisque de trop gros intérêts se liguent pour le faire rester indéfiniment introuvable.

Jusqu'où peut aller le juge instructeur Walther Weisser Voltaire ?

À la lumière de tout ce qu'on sait, il est opportun de demander jusqu'où peut aller le juge instructeur Walther Weisser Voltaire, dans l'instruction de ce dossier ? A-t-il les coudées franches pour faire avancer l'instruction dans toutes les directions exigées par les données ?

Après plus de deux mois de surplage, d'omissions, de faire semblant et d'autres dérivés constatés dans l'enquête, certains interrogent l'opportunité des dernières initiatives du juge instructeur. Dans l'optique qu'elle ne peut avancer sérieusement, dans le sens positif souhaité, sans l'interrogation de Félix Joseph Badio, des juristes disent attendre pour voir si le magistrat chargé du pilotage du dossier saura prendre les décisions judiciaires qui s'imposent.

En tout cas, quoique, face aux derniers rebondissements, dans cette affaire, nombre de gens font chorus autour de l'idée de la gravité de la situation d'Ariel Henry, dans la foulée de son invitation à être entendu par le juge instructeur, l'unanimité reste à se faire sur l'aboutissement de ce qui prend l'allure d'une attaque certaine contre le Premier ministre de facto. Puisque, les menaces qu'il encoure risquent d'atteindre même certains de ses patrons internationaux. À moins que les vieux démons de la diplomatie lui soient lâchés dessus.

L.J.



Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lame etranje pou rezoud pwoblèm gang a sapat se lave men siye atè, si peyi a rete sou kontwòl gang a kravats !

Semèn pase a nou te bay opinyon nou sou sa nou tande k ap prepare pou Ayiti, depi otorite peyi Kenya, nan Lafrik de Lès, te di yo pare pou pran direksyon youn fòs entènasyonal byen djannm pou yo vin ede met lòd ann Ayiti, kote gang prèske fin pran kontwòl Pò torens, kapital peyi a, epi ki bla yi kò yo nan anpil lòt kote tou. Kounnye a m ap abòde youn lòt pati nan plan pou Ayiti jwenn bonjan sekirite ki ka penmèt peyi a devlope, jan sadwa.

Pou mounn ki te li *GRENN PWONMENNEN* semèn pase a, avèk lòt ki te li *HAPPENINGS*, ann angle, yo deja konnen pozisi-

yon, Lame Ti Manchèt, memm Lame Kanibal. Vwala ke jodi a se sou yo, lòt avadra « *Bandi le gal* » la ak konpè l la ki pa ka met pye Ozetazini ankò te kopye pou yo te met sou pye gang pa yo, apati lane 2011. Enben, jan nou tout konnen, se gang sa yo ki fin anvayi peyi a. Yo kidnape, fè ka dejak sou fanm ak ti demwazèl adwat agòch, dechèpiye mounn, pran kòb yo, pran kay yo tou, epi touye mounn yo deside touye, san ke swa-dizan gouvènman an pa janm di anyen. Tou sa pase anba je lame etranje yo.

Pinga pèsonn di m se pa vre. Pa bliye depi kilè MINUSTHA,

Epi se konsa peyi a vin tonbe, nan lane 2019, sou direksyon BINUH (*Bureau Intégré des Nations Unies en Haïti*), ki la jouk jodi a. Okontrè, nan mwa jen 2020, anba je Madan Helen Ruth Meagher La Lime, ki te chèf BINUH lè sa a, yo te monte Fe de rasyon Gang nan ak Jimmy Ché rizer, ke n konnen sou non Bar becue (Babekyou). Depi byen lontan anvan sa, msye t ap opere avèk gang li an ki rele G9 An fanmi ak Alye. Se li memm ki te ede Prezidan Jovenèl Moyiz nan fè masak nan plizyè bidonvil, men se pi gwo masak *La Saline* nan, nan mwa novanm 2018, ki te fè plis bri, memm aletranje. Nou pa ka bliye gwo kompliman Madan La Lime te fè Prezidan Jovenèl Moïse (Jovenèl Moyiz), pou gwo reyalyasyon Federasyon Gang yo. Okontrè, li te menm di li te kòmanse wè youn alemye nan atak gang depi Fede rasyon an te monte.

Otorite yo nan konfyolo ak gang; Kraze gang a sapat, san manyen gang a kravats, se lave men siye atè !

Alò, nou tout wè poukisa mwen pa dakò ak plizyè pèsonalite, Ayi syen tankou gwo bwa nan kominite entènasyonal la, ki konprann ak mil (1 000) polisye ki soti Kenya, pwoblèm gang nan pral rezoud. Antouka, si y ap konsantre sèlman sou gang a sapat, epi pa gen youn pwogram pou manyen gang a kravats yo, nou di se lave men siye atè.

Selon sa nou te li nan diferan analiz nan jounal semèn pase a, sitou nan editoryal franse ak angle yo, gen konfyolo ant gwo me sye otorite lakay yo ak chèf gang yo. Nou te bay sa byen klè. Nou te montre ke gem bonjan kontak ant Premye minis defakto a, doktè Ariel Henry (Aryèl Anri), avèk chèf gang yo rele Vitel hom me Innocent (Vitelòm Ino san) an. De memm ak direktè jeneral Polis nasyonal la (PNH), Frantz Elbé (Frans Èlbe).

Alò, n ap mande èske kominite entènasyonal, ki dèyè solisyon Kenya a, pral travay an sanm ansanm ak doktè Anri epi direktè Èlbe pou vin dechouke gang ki se asosye yo? Si se sa, n ap tonbe nan menm penpen lan, paske sa byen klè ke otorite sa yo se youn bann kòwonpi ki mete peyi a nan sityasyon malouk li ye a. Dayè, se yo memm ki lakòz ke sèten polisye oblije vin nan Kòkòt ak Figawo avèk gang!

Selon youn rapò Fondasyon je klere (FJKL) ke n te wè nan *Rhinews*, jedi pase, 10 out (da wou pou zòt nan Nò), laplipa polisye « *pa touche depi 8 mwa* ». Wi, jan nou tande l la. Selon sa n aprann tou, salè polisye depann de grad yo. Sa k pi ba yo touche 135 dola ameriken pa mwa, rive sou pi gwo chèf yo ki ka touche jiska \$466 dola.96. Se mwen memm ki fè kalkil la, baze sou

chif mwen wè polisye yo fèt pou touche pou youn lane. Pou pi ba grad yo se 18 400.00 goud, rive sou sa yo ki gen pi gwo grad, jis ka 63 600.00 goud pou lane a. Se youn kalkil ki te fèt sou baz echanj 136.20 goud ayisyen pou youn dola ameriken, nan vandredi pase, dat 4 out la.

Jan nou wè l, nan ti analiz sa a, polisye yo oblije chache fason pou yo viv, paske gouvènman an pa peye yo ti kòb yo a, chak mwa, alèkilfo. Alò, yo memm, yo bay gang pwoteksyon pou yo fè kidnaping, dekwa pou separe kòb la ak yo. Epi se Aryèl Anri ki san se chèf sa yo rele « *Conseil supérieur de la Police nationale* », kivedi tout gwo desizyon PNH la ap pran, fòk sa diskite avè l nan reyinyon spesyal. Èske kesyon polisye **ki pa touche depi 8 mwa yo** janm diskite? Epi kisa ki janm deside? Kote lajan poli-

gouvènman Aryèl Anri a, « *ki pa pran oserye sityasyon sekirite ak politik peyi a, malgre tout klas èd Kanada bay Ayiti* ».

Epi apre Premye minis la fin pale konsa, men ambasadè Kanada nan peyi Dayiti, Mesye Sebastien Carrière, ki di : « *Kanada prèt pou travay ak Kenya ak tout lòt patnè yo pou asire yo ke misyon ki pral ann Ayiti a pou wè kijan pou bagay yo fèt byen pase anvan twoup debake* ». Èske misyon sa a yo rele « *mission de reconnaissance* » pral pran tan pou yo pale epi tande sa patriyòt ayisyen di sou Aryèl Anri ak tout ekip li a? Nou konnen pozisyon tout vrè patriyòt yo : Pa ka gen bonjan chanjman ann Ayiti, si Aryèl Anri pa rache manyòk li, bay tè a blanch. Si sa pa fèt, tout gwo demonstrasyon fòs entènasyonal se pral **lave men, siye atè**, jan nou wè sa fèt depi prèske 20



Ambasadè Kanada ann Ayiti, Sebastyen Karie, ki fini misyon l nan peyi a, dit di peyi l prèt pou travay ak Kenya.

syon m sou kijan mwen mande pou Lame Dayiti (FAd'H) retounen pran plas li, paske Polis pa ka fè travay Lame. Pa sèlman Polis nasyonal Ayiti a, men se tout Polis ki pa antrene e ekipe pou fè fas a gang ki pi byen ame pase yo e ki gen gwo bwa dèyè bannann yo. Sa byen klè, memm pou avèg. Epi depi apeprè 20 lane, Nasyon Zini, ki reprezante kominite entènasyonal la, lage nan debake ann Ayiti ak youn bann lame etranje, ki pa konn pale lang nou epi ki pa konn kilti peyi a, èske yo arive mete lòd ak lapè nan peyi a, jan yo di sa te pral fèt? Nad marinad! Siti yasyon an anpire.

Nèspa vrè ke se memm yo memm nan ki te dakò ak prezidan Jean-Bertrand Aristide (Jan-Bètran Aristid) lè msye te kraze FAd'H, nan mwa janvyè 1995? Èske se pa depi lè sa a, memm Aristid la te monte bann ti lame chimè li yo. M ap raple nou kèk nan non yo pou n pa di se mwen ki envante sa: Lame Bale Wouze, Lame Dòm Nan Bwa, Lame

nan lane 2004, ki te rantrè ann Ayiti pou vin stabilize peyi a. Yo te debake ak 6 700. Ban m eple chif la : Si mil sèt san! Yo pase 13 lane, 5 mwas ap fè stabilizasyon. Yo depanse plis pase 7 milya dola, pa milyon non. Ban m bay chif la ak bann zewo yo: (\$7 000 000 000.00). Kisa yo renmèt? Ko lera, ki touye plis pase 10 mil (10 000) Ayisyen ak Ayisyèn, ki fè youn bann lòt mounn malad, epi yo kite maladi a dèyè, li pran pye ann Ayiti. Anplis de sa yo kite youn bann ti mounn je vèt, je ble, nan peyi a, san papa. Gen ladan yo ki te fèt se kadejak, memm ak menas revòlvè. Gen lòt, se ti me dam yo, ki t aksepte youn 2 ou 3 dola pou kadejak ofisyèl.

Epi nan lane 2017, se MINUJUSTH —mwen pa di MINIJIP non—, ki te pran manyèt la, swadizan li t ap vin pote lajistis Ayiti sekou. Yo pase 2 lane ap touche gwo kòb, memm jan sa te fèt pou tout solda ak chèf MINUSTHA yo, epi yo fèmen bwat la nan lane 2019. Lajistis vin pi mal toujou.



Vitelom Inosan, zanmi ankachèt Aryèl Anri.

syè yo pase? Èske se nan vwayaje monte desann aletranje Premye Minis la, ki pa kite okenn enfòmasyon soti sou konbyen gwo lo l la monte nan pèdiyèm ase, kivedi milye dola li pran nan kès Leta pou chak jou li pase aletranje?

Men pouki rezon mwen di anyen p ap regle, si gang a kravats yo toujou la. M ap pale de Premye minis la ak tout ekip li a, ki la depi plis pase 2 lane ke CORE Gwoup la te met msye chita sou fotèy nan primati a, nan dat 20 jiyè 2021 a. Non, anyen pa ka regle, memm ak youn bann polisye ak militè etranje ki pral sanse sou kontwòl otorite peyi Kenya, men ki pa ka manyen gang a kravats. Fòk netwayaj la byen fèt, pase pran tout gang, pou Ayiti ka pran youn souf.

Pinga pèsonn pran nou pou egare !

Pinga kominite entènasyonal la konprann li ka twonpe patriyòt Ayisyen, ki wè nan jwèt yo a. Pou kisa yo pa ka pran desizyon pou ranplase doktè Anri, sitou apre sa Premye minis kanadyen an, Justin Trudeau, te di semèn pase a. Jan nou te rapòte l, nan youn konferans pou laprès li te bay nan Hamilton, youn ti vil tou kole ak Toronto, Mesye Trudeau te akize

lane ke bann twoup etranje sa yo ap debake ann Ayiti. Sa se twòp atò !

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com



HAPPENINGS!

Continued from page 1

mal request to United Nations Secretary General António Guterres, who has been stymied thus far in finding takers for the task.

Kenya made its offer on Saturday, July 30. Instantaneously, that became the major news item in Haitian circles, closing the tumultuous last week of July when the United States ordered non-essential employees at its Embassy in Port-au-Prince to come home, and also urged American citizens to leave Haiti. It's in that context, that two days later, on August 1st, Canadian Prime Minister Justin Trudeau made a declaration that some interpreted as if he were questioning the role that the neurosurgeon Haitian Prime Minister Ariel Henry would play in the unfolding development.

That day, at a press conference in Hamilton, a suburb of Toronto, Mr. Trudeau reportedly "accused the de facto government of Ariel Henry of not taking seriously the security and political developments in Haiti, despite various aid packages and assistance provided by Canada to Haiti." (Translation ours from the French item in *Le Placentin*).

The Prime Minister's statement is seen as throwing cold water on any foreign military action that would tend to undergird a leader that is so nonchalant about the security of his country and who doesn't pay attention to political developments. That has been so during the past two years, since he was named to the post, on July 20, 2021 by the CORE Group of Western ambassadors, in Port-au-Prince, including the Canadian ambassador.

To soften his Prime Minister's blow, the next day, the Canadian ambassador in Port-au-Prince, Sébastien Carrière, is quoted to say, "Canada is ready to work with Kenya and all the other partners, to ensure the success of the imminent reconnaissance mission and the eventual subsequent deployment, under the Superior Council (sic) of the United Nations." Supposedly that's a reference to the Security Council, which has yet to approve the deal.

The Haitian Prime Minister in cahoots with gangs

Whatever happens, information regarding relations existing between the Prime Minister and the gangs, especially with Vitel'homme Innocent, is troublesome. He heads the gang known as *Kraze Baryè*, (Tear down the Gates). Last week, as was reported in HO's editorials, both in French and in English, that gang leader, who unleashed an attack on peaceful citizens in the Tabarre

area, not far from the American Embassy in Port-au-Prince, has the private telephone of the Prime Minister, with whom he's in contact whenever necessary. He also has similar contact with Frantz Elbé, who's the Director General of the Haitian National Police (HNP).

To be remembered, on July 25, the Police had moved forcefully, using clubs and tear gas, to clear the front of the U.S. Embassy in Tabarre, of hundreds of people, including women, children and the elderly, who had sought refuge there against the gang *Kraze Baryè*, which had attacked their homes not far from the Embassy. In part, that was the reason for the American authorities to order their citizens to leave Haiti immediately.

It has also been established that vehicles spotting government and official plates of the Police have been seen in the convoys of *Kraze Baryè*. Moreover, the human rights defender Pierre Espérance, of the National Network for the Defense of Human Rights (French acronym RNDDH), stated: "On July 16, 2023, at around 8 pm, twelve vehicles bearing Service de l'État and Official license plates drove into the stronghold of Vitel'homme Innocent, where a meeting lasting several hours was held."

That would be unbelievable, had the information not come from such an impeccable source as Pierre Espérance, who added: "Since then Vitel'homme Innocent's attacks on the populations of *Croix-des-Bouquets, Delmas, Pétionville and Tabarre* have intensified."

A cynical game to gain the sympathy of the International Community

According to some analysts, the government orchestrated the attacks by the gangs on the civilian community to show the necessity of international intervention. In the cynical game being played, the pro-government gangs would be protected in any campaign by an eventual international force which would concentrate on fighting the gangs considered hostile to Ariel Henry's government.

In that light, one wonders whether those in the "reconnaissance mission" mentioned by the Canadian ambassador, before deployment of the Kenya contingent, will conduct discussions with the various sectors in Haiti, both political and civil society groups, including those who believe that Ariel Henry must go, before they take the decision to enter into the quagmire that Haiti has become, under the glare of

various U.S. missions since 2004.

Indeed, well-meaning in their decision to help Haiti, our brothers from Kenya and other Black states, including from CARICOM countries, that indicate they would also provide troops for joint action, could be sacrificing the lives of their young recruits in a campaign intended to prolong Ariel Henry's illegitimate stranglehold on power, and not really creating conditions conducive for free, credible elections.

Thus, the popular saying in Haiti these days: "To defeat the sandal-wearing gangs and spare the tie-wearing ones is a no-win solution!"

A word to the wise should be sufficient.

RAJ

Some prominent Haitian personalities have left us

In the past two weeks, several Haitian personalities have left the scene, having made the eternal voyage.

Boniface Alexandre. Last Friday, August 4, the death of former President Boniface Alexandre at his home, in a suburb of Port-au-Prince, was announced on social networks, confirmed by his son-in-law Jean Michel Brunache. He was 87 years old. We present condolences to his family.



Boniface Alexandre

Mr. Alexandre, a law professor, who was president of *La Cour de Cassation*, as Haiti's Supreme Court is called, became Haiti's President, constitutionally, in 2004, following the ouster of President Jean-Bertrand Aristide, on February 29, 2004.

Along with Prime Minister Gérard Latortue, he oversaw the two-year interim transition, during which Haiti was pacified, with the help of the MINUSTHA, the United Nations Mission for the Stabilization of Haiti, which collaborated closely with the Haitian National Police, under the able leadership of Mario André Sol. Within their two-year mandate, they organized the democratic elections of 2006, during

which René Préval, formerly President Aristide's Prime Minister, won fairly.

I was recruited, in April 2004, as Chargé d'Affaires by Mr. Latortue to assume the responsibilities at the Haitian Embassy in Washington. In August 2005, President Alexandre officially named me ambassador to the United States. On the election of Mr. Préval, he asked me to continue in the post to finish some important work I had undertaken for the country, including the HOPE Act, which opened U.S. market to Haitian products, especially from the textile industry, exempt from taxation. Following the January 12, 2010 earthquake, President Barack Obama, declared the HELP Act for Haiti which, added to HOPE, covered more products from the country to the U.S. market. It is still valid through September 2025, unless extended.

I refer to these gains for Haiti, including some actions taken in Haiti itself, such as the establishment, in 2004, of the *Unité de Lutte contre la Corruption (ULCC)*, to combat corruption, to indicate that much had been accomplished in a very short time.

Meanwhile, under the guise of the "democratization of information," recently some attacks have been leveled at both President Alexandre and Prime Minister Latortue, who are said to have been "agents of imperialism."

Undoubtedly, the hardcore *Lavalas* supporters of former President Aristide, if not himself pulling the strings behind the scene, will never forget the establishment of the ULCC, which undertook an investigation into the millions of dollars that disappeared during the misadministration of the poor priest of St. Jean Bosco, who is currently listed among the multimillionaires of Haiti. Those who condone corruption and impunity will never forgive the patriots that were Alexandre and Latortue who, in only two years, had put order in Haiti's finances, and were able to accomplish the mission for which they were recruited.

I feel honored to have served in their administration and for having put order also in Haiti's finances at the Embassy of Haiti in Washington, where remittances from the passport unit to the Public Treasury, went from \$60,000 a month when I arrived in April 2004, to \$250,000 on my second month.

Certainly, Gérard Latortue who, at age 88, died, in Boca Raton, Fl., on February 27, 2023, has welcome Boniface Alexandre, into their eternal home. May they rest in peace!

But he can't yet be laid to rest. For, in a Haiti under gang rule, especially in the *Plaine du Cul de Sac*, las minute negotiations are engaged with the gangs, so his funeral may go smoothly. For,

according to the wishes of the departed, he wanted his last resting place to be in Ganthier, the locality from which he came, where he had property, including a farm, and where he always spent his leisure time.

Jean-Jacques Honorat, former Prime Minister (October 11, 1991 to June 1992), died in Port-au-Prince, on July 26, at age 92. He was honored, as hundreds attended his funeral last Saturday, August 5, at the St. Pierre Catholic Church, in Pétion-Ville.

Mr. Honorat left his mark in the New York Haitian diaspora where he lived when he was expelled from Haiti in 1981, in the



Jean Jacques Honorat

wave of expulsions by the dictator Jean-Claude Duvalier of many among the Haitian intellectual and professional classes, causing the continued brain drain that started during the 14 years of his father's misrule.

An international development consultant, Honorat collaborated with Joseph "Joe" Étienne, who was in charge of the Haitian Centers Council, the first social services organization for Haitians who began to settle in their new adopted land. That's where I met Jean Jacques Honorat, who was only five months my senior. May he rest in peace!

Liliane Pierre-Paul. Though HO's editor Léo Joseph gave full coverage, last week, to the passing of this Grande Dame of the press in last week's edition of the weekly, especially in the French



Liliane Pierre-Paul

section, beginning on front page, I

Continued on page 14

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Quand l'ambassade américaine ferme ses portes à Port-au-Prince

Il se pourrait que les Américains débarquent en Haïti avant que n'arrive le contingent de policiers du Kenya. Car la situation a empiré à tel point que l'administration Biden a annoncé, hier, mardi 8 août, que leur ambassade à Tabarre, zone huppée de Port-au-Prince, est fermée, temporairement. Un avis qui a été révisé presque immédiatement.

Cette décision était prise, selon un communiqué de l'ambassade, par mesure de précaution pour assurer la sécurité de leur personnel et de leurs installations.

En effet, depuis le matin d'hier, il y a eu une vive tension à Tabarre, suite à une intensification de tirs à l'arme automatique. Bien qu'aucune révélation n'ait été faite concernant les auteurs de ces attaques, les yeux sont braqués sur Vitelhomme Innocent avec son gang, *Kraze Baryè*, qui fait la pluie et le beau temps depuis plus semaines dans la zone.

Rappelons que des citoyens, de tous âges, de Tabarre et des zones environnantes, avaient cherché refuge devant l'ambassade américaine, les 23 et 24 juillet, pour échapper à la violence des malfrats sous les ordres de cet Innocent, qui est coupable de pires crimes. Dans l'après-midi du 25 juillet, des unités de la Police nationale d'Haïti (PNH), d'ordre de Frantz Elbé, directeur général de la PNH, avaient violemment chassés les prétenus réfugiés, à coups de bâton et de bombes lacrymogènes, contre tous, y compris des femmes enceintes, d'au tres qui allaient des enfants et des vieillards, qui avaient beaucoup de peine à se déplacer.

Pourtant les diplomates gardaient le silence face aux traitements inhumains infligés aux citoyens sans défense pris entre la violence des gangs et celle des policiers, apparemment de mèche avec les gangs ayant carte blanche.

Dans ce contexte, le Département d'État avait, le 27 juillet, ordonné le personnel de l'ambassade considéré « *non essentiel* », ainsi que leurs familles, de laisser Haïti. De plus, les Américains, en général, ont été conseillés de laisser

le pays « *dans des vols commerciaux ou par tout autre moyen de transport* ». Ce qui indiquait, entre autres, que les autorités américaines, s'attendant au pire, suggéraient même une démobilisation par la frontière haïtiano-dominicaine.

Voilà que douze jours plus tard, c'est l'ambassade même qui est étai sur le point de fermer pour parer au pire. Avant même la fin de la journée la mesure temporaire a été révisée, mais le service régulier ne sera pas repris.

À quoi donc s'attendre ?



Président Mohamed Bazoum

Les Américains demanderont-ils à leur Premier ministre de facto et à son directeur général de Police d'adresser un coup de fil à leur collaborateur Vitelhomme Innocent, qui prétend leurs coordonnées téléphoniques, en cas de besoin, pour s'enquérir de la nouvelle donne et à quoi s'attendre.

Certains se demandent pourquoi Jean-Bertrand Aristide, logé au Boulevard 15 octobre, à Tabarre, sur le même boulevard que l'ambassade garde-t-il le silence ? Arait-il un accord avec le chef de gang de la zone, comme c'est le cas pour le Premier ministre et le chef de la Police. Pire, ancien chef des gangs dit chimères, serait-il le patron de certains des gangs actuels ? Ou encore son corps sécuritaire serait-il mieux armé que les gangs qui font la loi dans la zone ?

À quand l'arrivée du contingent kényan ?

Depuis plus d'une semaine, les États-Unis, de concert avec l'Équateur, devaient présenter une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU, pour obtenir son assentiment en ce qui concerne le déploiement des policiers kényans, auxquels

d'autres forces de police de certains pays de la Caraïbe se disent prêtes à rejoindre.

Entre-temps, la situation, s'aggravant en Haïti, et les intérêts américains menacés, il se peut qu'une brigade américaine débarque, avant l'arrivée d'une force autorisée par l'ONU, en vue de protéger les infrastructures américaines au pays, comme par le passé, avant que n'arrive une force onusienne pour les remplacer.

Alors, l'on se demande quel avenir pour Ariel Henry dans cet imbroglio ? Car, n'étant pas en mesure de démentir Vitelhomme Innocent, qui a vendu la mèche quant à ses contacts avec lui, ainsi qu'avec le chef de la PNH, le Premier de facto est à découvert, par rapport à ses accointances peu orthodoxes. Comment peut-on lui faire confiance dans une campagne visant à démanteler les gangs ?

D'ailleurs, comme nous l'avons souvent souligné, si Ariel Henry n'avait aucune entente avec certains gangs, il aurait longtemps mis en branle la Police contre les gars du Gang 5 Seconds qui, ayant déguerpi près de vingt mille (20 000) citoyens de leurs demeures, avaient pris contrôle de Martissant, depuis le 1^{er} juin 2021, avant même l'assassinat de Jovenel Moïse. Plus de deux ans et deux mois plus tard, ils sont encore là, isolant quatre départements géographiques du Grand Sud, en sus de trois villes, qui dépendent administrativement de la capitale, Port-au-Prince.

Pourtant, le 18 mai dernier, quand il avait transféré la fête du bicolor, de l'Arcahaie à Cap-Haïtien, il avait mobilisé quelque 150 policiers de Port-au-Prince pour renforcer sa sécurité dans la deuxième ville de la République, située à 94 kilomètres de la capitale, mais sans qu'il soit confronté réellement à un problème de sécurité. N'est-on pas en droit de demander pourquoi n'a-t-il jamais mobilisé ces mêmes policiers contre les malfrats occupant Martissant, faubourg sud de Port-au-Prince ? Je le répète, Ariel Henry est à découvert.

Coup d'État au Niger, des intérêts occidentaux menacés, Vladimir Poutine pourrait étendre son influence en Afrique

Depuis le 26 juillet que des militaires de ce pays de l'Afrique de l'Ouest gardent le président Mohamed Bazoum, en résidence surveillée, à la capitale, Niamey, le torchon brûle au niveau diplomatique, entre



général Abdourahmane Tchiani

les « *pour et contre* » le putsch qui, jusqu'à présent, n'est pas tout à fait consommé, bien que le général Abdourahmane Tchiani, à la tête de l'opération, se soit déclaré le nouveau chef du pays.

Les États-Unis et la France sont opposés à ce coup de force, déclarant que l'aide financière au Niger sera interrompue. ECOWAS, le bloc régional dit « *Economic Community of West African States* » avait lancé un ultimatum, le 30 juillet, demandant aux putschistes de rétablir le président légitime, Bazoum, dans ses pouvoirs, dans un délai d'une semaine, au risque de subir les conséquences de leur action, sans écarter la possibilité d'une action militaire.

Le délai de la menace d'ECOWAS a expiré dimanche dernier, 6 août, et la situation reste inchangée. Les militaires qui ont orchestré le coup d'État ont fermé le pays, interdisant les vols aériens, prétextant la menace d'une intervention militaire à leur rencontre toujours possible.

Entre-temps, les leaders de deux pays limitrophes du Niger, savoir le Mali et Burkina Faso, appuyant les putschistes, ont déclaré que toute intervention militaire contre leur voisin serait considérée comme « *une déclaration de guerre* » contre eux aussi.

Et la situation a pris une dimension internationale, quand des milliers de manifestants,

favorables au coup d'État, ont envahi, le 31 juillet, les rues de Niamey, le drapeau russe flottant visiblement. Leur hostilité envers la France, dont le Niger était une colonie, s'exprimait dans les slogans qu'ils lançaient : « *Abas la France ! Vive la Russie ! Vive Poutine !* »

Si le putsch aboutit, ce sera une victoire pour la Russie qui, de plus en plus, se tourne vers l'Afrique, au détriment des puissances occidentales, qui considéraient le continent africain comme leur chasse gardée.

*Aux États-Unis, l'ex-président Trump bientôt inculpé une quatrième fois

Après avoir été inculpé à New York, en Floride et à Washington, l'ex-président américain Donald Trump est sur le point d'être mis en accusation inculpé dans le comté de Fulton, dont fait partie la ville d'Atlanta, dans l'état de Georgia, suite à une investigation qui s'est étirée sur deux ans et demi.

En effet, la procureure du district, Fani Willis, s'est déclarée fin prête pour présenter toute l'évidence sur les menées de Donald Trump, de concert avec une vingtaine d'individus, au grand jury, qui prononcera l'accusation formelle contre l'ancien chef d'État. Ce dernier avait tout mis en oeuvre pour changer le vote des citoyens en Georgia, lors des élections du 3 novembre 2020, afin d'annuler la victoire de Joseph « Joe » Biden, le démocrate.

M. Trump est dans ses petits souliers dans ce cas, puis qu'il sera utilisé comme témoin à charge contre lui-même. La vidéo dans laquelle on le voit au téléphone, s'adressant à Brad Raffensperger, secrétaire d'État de Georgia, lui demandant « *Trouvez-moi 11 780 votes* » afin d'annuler le total en faveur de Biden, une des pièces à conviction retenues contre lui, en sus d'autres assez graves, surtout les menaces contre une mère et sa fille (Ruby Freeman et Shaye Moss), qui avaient été accusées par Rudolph Giuliani, bras droit de Trump, de

Suite en page 14

DIVERTISSEMENT ET SPECTACLES

ZAFEM : Un tournant dans l'histoire de la musique de danse haïtienne

Par Robert Noël

L'histoire, dit-on, est un perpétuel recommencement. Pourtant, chaque période a ses besoins et ses exigences. De nombreux analystes de l'univers HMI ont souvent évoqué le déclin du « *konpa dirèk* », sans jamais proposer de solution pour remédier la situation. Sans prendre la mesure de la situation, de nombreux musiciens de l'univers de cette danse ont laissé entendre que ce genre musical se portait bien. C'est l'arrivée de ZAFEM sur la scène musicale, qui a fait réaliser qu'une innovation était possible. Cette musique de danse a produit un album de 16 titres, qu'elle a présenté sur les réseaux sociaux. Cette stratégie a eu un impact instantané sur le grand public, suscitant une réponse enthousiaste, lors des deux soirées de grande première de ZAFEM, les 8 et 9 juillet 2023, au

qu'ils pêchent par omission au moment de l'introduction des artistes en lisse. D'aucuns leur reprochent d'avoir d'être parvenus trop tôt à cette phase. Ils auraient pu attendre que les musiciens soient sur scène pour les annoncer.

En effet, ils ont oublié de mentionner le bassiste, ne le faisant qu'après qu'il ait quitté le podium, et cela en réponse à une demande du public. Toutefois, le nom de ce dernier n'a pas été signalé, ayant omis de le mentionner.

À proprement parler, ZAFEM est profondément enraciné dans la tradition haïtienne. L'ouverture de la première soirée en a été la preuve, avec une danse folklorique mettant en scène une danseuse vêtue de blanc portant deux fanions, noir et rouge, symbolisant la folklore haïtien. On a l'impression que les vibrations du

Les choristes de ZAFEM, deux voix féminines et un masculin, étaient décentement vêtus. Contrairement à certaines chanteuses, exposant leur corps, ces artistes ne se laissent pas séduire par la tendance à la nudité ou presque visant à attirer l'attention. Le talent ne s'exprime pas par l'exhibition corporelle. ZAFEM semble apporter une révolution dans ce domaine.

Parmi les chanteurs de ce groupe musical, se signalent Ludwine Joseph, un talent confirmé et prometteur. Elle représente un atout majeur pour la formation pour ce groupe et pourrait même, un jour, prendre la tête du chant lead. Son talent vocal a été cultivé dans l'une des écoles de musique les plus prestigieuses de New York, et elle a déjà sorti son propre album.

Le répertoire de ZAFEM est déjà bien connu du grand public, qui a chanté en chœur avec le groupe lors de ses dernières prestations. Cette familiarité est due à la simplicité et à la musicalité des mélodies choisies par Dener Céide. Aussi, les musiciens ont-ils offert aux invités une variété de morceaux, exécutant des chansons de leur premier album ainsi que des reprises, en hommage à des artistes, tels que Coupé Cloué, DP Express, Digital Express Ansyto Mercier et d'autres.

Un hommage émouvant a été rendu à Manno Charlemagne et à Beethova Obas, en guise de respect porté par Dener et Réginald aux aînés et à la communauté de Carrefour. La reconnaissance est la mémoire du cœur, comme le dit l'écrivain danois Hans Christian Andersen.

Même Coupé Cloué a été honoré à travers la chanson « *Atann pou n antann nou* ». Tout cela à pour objectif de communiquer le message d'amour et d'unité proclamé dans la musique de ce groupe, évitant ainsi le sentier battu des polémiques qui, trop souvent, caractérise les groupes musicaux haïtiens.

ZAFEM se distingue également par son originalité. À l'opposé des autres groupes, il ne s'entoure pas de groupies, de resquilleurs ou d'intrus de l'an 2000 sur scène. Cette originalité s'exprime également dans leur musique, grâce à des structures différentes de celles des déjà en existence.

Le succès de ces musiciens suscite une certaine tension et une appréhension au sein des groupes rivaux, tant anciens que contemporains. Certains essaient de minimiser cet engouement provoqué par le nouvel orchestre, relançant les hits des années 70; mais indéniablement, ZAFEM a créé

un enthousiasme sans précédent, démontrant qu'il s'est taillé une place bien méritée sur la scène musicale. Souhaitons que cette nouvelle formation musicale continue son chemin avec succès et de récolter les fruits de son dur travail.

Plus d'un pense que Dener Céide s'est bien révélé au public. Un membre du public a lâché : « Dener Céide a brillamment joué le rôle de maestro, affichant la maîtrise du métier. Il est essentiel de reconnaître le rôle méticuleux

e Armand, qui intègre souvent d'autres éléments musicaux évoluant dans l'univers du « *konpa dirèk* », au sein du *konpa dirèk*, sans perturber l'harmonie. Son approche est à la fois rare et simple. La section cuivre est parfaitement à sa place, sa sonorité étant comparable à celle de Kasav, conférant une touche résolument moderne. Le claviériste-keyboardiste contribue, avec mesure, à l'essence pure de ZAFEM. Selon moi, son rôle prédomine, même par rapport à la guitare,



Melrose Ballroom, à New York. Ces soirées ont marqué un tournant historique pour les musiciens de cette nouvelle formation musicale.

La ponctualité exemplaire de ce nouveau groupe, et son respect des valeurs sont des exemples à suivre. ZAFEM a fait la différence, ce soir-là, par sa ponctualité, ce qui le place au-dessus de la moyenne. En clair, cette formation musicale comprend bien que « *après l'heure n'est plus l'heure* », comme dit le proverbe. Il est inconcevable qu'une soirée programmée à une certaine heure commence avec deux heures de retard ou plus. Parmi les moments marquants de cette grande première, il est important de souligner leur respect des valeurs. ZAFEM a rendu hommage aux artistes disparus, à travers des images et de la musique, montrant ainsi que les étoiles ne disparaissent pas vraiment, mais qu'elles de viennent plutôt invisibles.

Signalons que Carel Pèdre et Philippe Saint-Louis ont rempli leur rôle de maîtres de cérémonie avec brio, évitant d'éterniser dans des discours superflus, soucieux d'offrir des interventions directes et concises. Cela n'a pas empêché

tambour résonnait jusqu'au cœur de l'Afrique, un constat palpable.

Les tenues vestimentaires des musiciens, en particulier celles de Dener Céide et Réginald Cangé, ne passaient pas inaperçues. Confectionnés par des couturiers haïtiens, ces vêtements nés en Haïti, privilégient les créations locales plutôt que les coutures de designers étrangers. Contrairement à d'autres groupes haïtiens, qui font de la publicité gratuite pour des modèles étrangers, ZAFEM ne s'est présenté sur les lieux du spectacle ni dans des voitures de luxe ni vêtus de ceintures ou chausures haut de gamme. Car pour ces musiciens, la véritable richesse ne réside pas dans l'exposition matérielle, mais dans les valeurs intrinsèques.

On n'a pu s'empêcher de noter Réginald Cangé tenir souvent dans sa main un objet assimilable à une calebasse exhibant une lumière discrète, diffuse, qu'on dirait visible aux initiés. Le décor est riche en symbolisme. Dans la foulée, la deuxième soirée marquant la révélation de ZAFEM au public, ces deux musiciens portaient une chasuble beige avec des motifs rappelant de loin une chaîne d'ADN.



Dener Céide et Réginald Cangé, créateur du groupe musical ZAFEM

qu'il a joué, en tant que maestro, s'assurant que chaque détail est soigneusement orchestré, du côté des choristes. Il a maintenu un contact permanent avec le batteur, assurant la cohésion des acteurs. Cet homme aux multiples oreilles a accompli une multitâche impeccable, garantissant la perfection de l'ensemble de l'ensemble des musiciens. Il a même supervisé les interventions de Réginald.

On ne peut qu'admirer la sagesse dont fait preuve le chanteur. Réginald a mûri, en âge et en sagesse. Les fans des groupes musicaux concurrents prétendaient que Réginald et Dener n'allaient pas pouvoir créer un groupe sérieux, en raison de leurs tempéraments ardents. Si certains pensent qu'ils sont excentriques, alors le monde a besoin davantage de passionnés comme leurs. Ils gèrent avec succès l'aspect commercial de la musique.

Le tambourineur, quant à lui. Évoque, en quelque sorte, Camill

contrairement à la formule « *son lari a* ».

Le tombassiste (gongiste) suit un style empreint de simplicité, témoignant sa maîtrise de l'instrument. Jouer du tombasse (gong-cloche de bœuf-cowbell) ne se limite pas à émettre des sons et des rythmiques, il faut garantir des frappes régulières et précises sur la caisse. Ce gongiste respecte rigoureusement son intervalle dédié, agissant tel un métronome au sein de l'orchestre. Malgré quelques imperfections, la soirée fut une réussite et les ajustements nécessaires ont été apportés, dès la seconde représentation.

Tout compte fait, le groupe ZAFEM a relevé le défi avec brio. Aucun doute, il a surmonté de grandes épreuves pour s'imposer dans le paysage musical haïtien. Malgré le succès de la première soirée, des doutes persistaient parmi les observateurs,

Suite en page 14

EDITORIAL



In the Political-diplomatic strategy of Haiti's "friends," Ariel Henry is super vulnerable

The talks on the deployment of a "robust military security force" requested by Haiti's de facto Prime Minister from the UN Secretary General António Guterres herald a new Haitian catastrophe. Faced with the impossibility of finding a militarily important country to take the lead in this mission, the main Western players, the United States in the lead, have finally set their sights on Kenya, an East African country struggling with its own crises. And they've found Dr. Henry to be an ideal collaborator, willing eagerly to play the role of sleeping dog. He represents an immense danger regarding the defense of Haiti's interests.

Although the American administration, among the so-called "friends of Haiti," has sworn to cease interfering in Haiti's internal affairs, that's to fool the simpletons. Following in the footsteps of the predecessors, the new leaders continue to develop policies aimed at controlling our country's decisions. Whatever may be said of François Duvalier, who had proved himself recalcitrant faced with the invasive attempts of American diplomacy, he couldn't be manipulated by the Americans. Once the Duvalier dynasty was ousted, a new era dawned. Social and political reforms that had long been put on the back burner under François "Papa Doc" Duvalier began to take hold in Haiti. Along with the "new cooperation," the floodgates to the millions that had remained virtually closed throughout the reign of François, the Tyrant, burst open. While those in the circle of the wealthy were restrained somewhat in amassing millions under the dictator, the new political class of the post-Duvalier era threw aside all inhibition in accumulating wealth. Corruptors and those who embezzle public funds now do their utmost in protecting each other. It's so, particularly when international donors adopt a policy of tolerance in their protection of dishonest officials.

Long involved in manipulating elections to put their chosen one in power, after the assassination of Jovenel Moïse, the international community went further, arrogating the right to directly appoint the one they want in charge of the Haitian government. Ariel Henry was installed as both President and Prime Minister. While the December 16, 1990 first post-Duvalier presidential election bore the hallmark of democracy, for the most part, those that followed were rife with discord. The death of "The Banana

Man" under the conditions we know, opened the door to the intervention of the CORE Group, led by Washington, in the choice of the form of interim management chosen for Haiti.

The Haitian people no longer have a say in decisions taken for them by outsiders. Such is the origin of the upheavals that have plagued Haitian political life for more than two years now, a situation deliberately provoked by a new generation of occupiers.

As it is, Dr. Henry's appeal, of last October, to UN Secretary General Guterres for the deployment of a robust military force to support the Haitian National Police, overrun by armed gangs, had found no takers. Now it's a new day with Kenya disposed to play the role it has been coaxed to accept. It will take the lead with a contingent of 1,000 of its policemen. Reportedly, the Kenyan officials succumbed to American pressure. Anyway, batting zero elsewhere, the Americans fell back on the Kenya solution. Obviously, the Haitian people are not really represented in this cynical game, for Ariel Henry, always acting as an uncompromising defender of the interests of the international community, could care less about the people.

Apparently, the bigwigs of the international community select their collaborators on the basis of personalities whose loyalty and obedience are inescapable, especially among those coming from disreputable or objectionable categories. In any case, experience has shown that the Americans usually select their Haitian political partners from among those whose conduct exposes them to blackmail, were they, at point, refuse to collaborate. Thus, it's no coincidence that politicians from healthier strata of society find themselves blocked in their attempt to conquer power.

With this in mind, one wonders why Jean-Bertrand Aristide became, at one point, the darling of the international community, to the point that he was helped in demobilizing the Haitian Armed Forces (FAcH)? Then, they observed, without saying a thing, as he became the "godfather in the drug traffic," based on the testimony of drug kingpin Jacques Beaudouin Kétant, his close associate. In addition, he was like a rival to François Duvalier in carrying out political assassinations and embezzling public funds. Yet, he was given a hand by the international community in replacing the FAcH with a shoddy National Police force, the consequences of which the country is now suffering!

From every point of view, René Prével's election can be seen as a hiatus in the project to rebuild Haitian society. But that was soon set aside with the advent of Michel Joseph Martelly and Jovenel Moïse, whose elections were manipulated by "The White Man," as the Haitians refer to the foreigners. Once Moïse was assassinated, under conditions that occult powers try to keep secret, the international community decided to assume full control by installing in power an individual wearing both the hat of the President, without any mention of the title, and that of Prime Minister in the person of Ariel Henry.

He owes allegiance to his foreign bosses, who keep him in the Prime Minister's office despite all odds, for he is a depository of scandalous secrets. In turn he willingly goes about executing the plans concocted for Haiti by Washington and its allies. In that light, he's preparing to roll out the red carpet for the Kenyan policemen who will be deployed on Haitian territory, indeed the latest version of the catastrophe to be imported by the "friends of Haiti."

Based on information available regarding the Kenyan police force, it is considered unprofessional, not measuring up to the qualities commonly used in reference to forces of law and order. In that respect, one can say that the Kenyan Police is not superior to the PNH, in terms of integrity, professionalism and respect for human rights. Consequently, some people wonder about the true intentions of those who want to get Haiti enmeshed in this Kenyan project, notwithstanding the reputation of the Kenya Police which is no secret.

So, danger is lurking around the corner! For example, after Aristide had landed in exile in Washington in 1992, following his short stay in Caracas, Venezuela, and wanting to be repatriated under the protection of American soldiers, he had accepted a series of proposals, including the definitive demobilization of the FAcH and the privatization of various state enterprises. Today, the neurosurgeon finds himself in the same situation as Aristide. He greatly fears that he will be prosecuted whenever he's stripped of his powers, especially if the courts order his imprisonment in connection with the assassination of Jovenel Moïse. He's seen what's happening to other alleged defendants, accused in the assassination, who have been languishing in jail over the past two years.

For the time being, thanks to the role

attributed to him by his bosses in the management, rather mismanagement, of the country's affairs, Ariel Henry is assured of impunity in relation to any charges brought against him. But, as the Creole saying goes, "Chat konnen, rat konnen, barik mantèg la rete la" ("The cat and the rat are on the lookout, so the barrel of lard remains intact.") Considering the foregoing, the de facto Prime Minister must no longer be allowed to speak or sign any official document on behalf of the Haitian people. This includes any agreement determining the deployment of a Kenyan-led international police force in Haiti. The citizens of Haiti are still suffering, in their heart and in their flesh, the consequences of the deployment of various UN forces on Haitian soil. Notwithstanding the present conditions, Haitians should be spared another bitter humiliation. Ariel Henry, out!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y. 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti	ETATS-UNIS
1001-Observateur 98 Avenue John Brown, Jérémie Plage Haiti (capitole, Haiti) Tél. (509) 729-0792 ou (509) 025-0785	Free choice 1400 US dollars (11 mois) 3000 US dollars (1 an)
CANADA	AFRIQUE ET ASIE
1001-Observateur General Louis Jacquotte 514-221-8134 15 North York Avenue 12276 Juvet St. Cassonville Montreal H4M 1C7	550.00 TT dollars (11 mois) 1000.00 TT dollars (1 an)
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE	CARAIBE ET AMERIQUE LATINE
Un service spécial est offert à partir de Paris. Intéressez-vous à l'observateur de Jean-Claude Vallée 1314 Avenue Foch, Paris 16 ^e Arr. 14 ^e 75010 Paris 16 ^e France Tél. (33) 1 43 43 38 10	Free choice 570.00 US dollars (11 mois) 600.00 US dollars (1 an)
	EUROPE
	70 EURO dollars (11 mois) 125 EURO dollars (1 an) Prix réduits ou modalités particulières disponibles

Name/Nom: _____
Country/Comsagne: _____
Address/Adresse: _____
City/Ville: _____ State/Etat: _____
Zip Code/Code Régional: _____ Country/Pays: _____

Les services et abonnements sont payables en avance par chèque ou mandat financier.



Suite de la page 16

en 2020. Il est rongé par une crise qui entrave sa bonne marche. En janvier 2021, la FIFA, pour faire suite à sa décision, prise en novembre 2020, contre le président de la FHF, donna les clés du football haïtien à un Comité de normalisation. Ce dernier détient une feuille de route, qu'il n'est pas en mesure d'appliquer, faute de compétence, mais aussi de mauvaise foi. L'arrivée de ce Comité est marquée par un ensemble de décisions in fantiles, précipitant le football haïtien dans une crise multidimensionnelle.

Il y a eu, d'abord, la fermeture de l'Académie Camp Nous. Au tant dire, toutes les équipes de jeunes ont été démobilisées et toutes les filles du Ranch de la Sélection senior ont laissé précipitamment le pays et les entraîneurs ont été remerciés. Par la suite, le Comité a fait choix de Nicolas Delépine, un entraîneur français, sans diplôme de haut niveau, incapable de postuler pour un club de la D1 Arkema, sans papier ni niveau requis. Le naufrage de la Gold Cup

2023, les dérapages des Haïtiens et de Duckens Nazon, sur les réseaux sociaux ont eu certainement des conséquences néfastes sur l'équipe féminine. Les doutes, qui planaient sur la capacité et de l'expérience de Calderon à diriger les Grenadières ont eu écho chez les filles, qui avaient soumis une pétition aux dirigeants de la FHF, leur demandant de limoger Nicolas Delépine, qui, selon elles, n'étaient pas à la hauteur. Les filles ont demandé à la FHF, de remplacer ce dernier, parce que ce dernier ne répondait pas à leur façon de jouer, il n'était pas capable d'exploiter totalement leur potentiel. Et de fait, toutes les décisions prises par Delépine ont été un fiasco. De la composition de son équipe, en passant par les changements opérés dans les matchs, il s'est fourvoyé totalement.

Donc l'élimination des Grenadières s'explique, avant toute chose, par l'incompétence du Comité de normalisation, qui a fait choix d'un entraîneur inexpérimenté, et surtout incompétent. La situation du football haïtien, depuis janvier 2021, où le football est totalement à l'arrêt, où toutes les équipes de

jeunes sont démobilisées ; où le Camp Nous, pourvoyeur de talents pour toutes les sélections, est fermé, est la principale cause de l'échec des Grenadières dans cette coupe du monde.

Quoi faire ?

Pour le moment, c'est la FIFA qui tire les ficelles. Elle est la princi-



Nicolas Delépine, l'entraîneur qui a mené l'Équipe féminine haïtienne à la catastrophe.

pale responsable de la situation délétère actuelle de la FHF. Au regard des décisions du Tribunal arbitral du sport (TAS) et du Tribunal fédéral suisse (TFS) en faveur

d'Yves Jean-Bart, nous nous rendons compte que la FIFA s'est fait complice des détracteurs du football haïtien. Si lac celle-ci avait un minimum d'éthique, elle aurait dû, depuis la décision du TAS, rétablir Dadou Jean-Bart dans ses fonctions de président de la FHF. Mais elle ne l'a pas fait ne voulant pas être la risée du monde. L'instance mère du football est en train de faire l'usure du temps. Plus le temps passe, plus on se rapproche de la fin du mandat statutaire du Dr Jean-Bart. Donc, les dirigeants de la FIFA, par leurs agissements, montrent clairement qu'ils voulaient, à tout prix, mettre fin au règne de Dadou, l'un des derniers rescapés de l'administration de Blatter. Rétablir Yves Jean-Bart dans ses fonctions aurait été la meilleure décision, à l'heure actuelle, pour le football haïtien. Néanmoins, il faut faire d'autres considérations.

La logique des choses aujourd'hui voudrait que l'on tienne compte de la réalité actuelle. Les jours du Comité de normalisation sont comptés. Son mandat arrive à terme, à la fin de l'année 2023. Ce qui est certain, c'est qu'il ne

pourra pas organiser l'élection pour un nouveau Comité exécutif pour le remplacer. Donc, le football haïtien entamera, en 2024, une nouvelle année sans des dirigeants élus.

Certes, ce Comité a échoué, tenant compte de la manière de faire des impérialistes, la FIFA, se ferait un plaisir immense de proroger son mandat, pour qu'il puisse continuer à enfoncer davantage le football haïtien, au vœu de la FIFA. Si une telle décision est prise par la FIFA, il vaudra mettre en application cette injonction célèbre de Robespierre « *Périsse la Fédération haïtienne de football, plutôt qu'un principe de gouvernance de la FIFA* ». Parce qu'une nouvelle prorogation de mandat serait tout simplement une insulte au football haïtien. Dans l'état actuel des choses, la FIFA doit tenir compte des demandes, déjà formulées par les clubs, pour une sortie de crise. Elle doit tout simplement se tourner vers les clubs qui, seuls, peuvent formuler des propositions viables, allant dans le sens de leurs intérêts et du football haïtien.

R.S.

LE FOOTBALL FÉMININ HAÏTIEN

Haiti pouvait aller loin dans ce mondial

MAIS 2027, C'EST DEMAIN !

Par Jacques Brave

La Coupe du monde féminine de football entre dans sa troisième semaine, avec quelques surprises majeures, dont l'élimination des États-Unis, vainqueur des deux précédentes éditions, en 2015 et 2019. Les Américaines sont tombées devant la Suède, après un match très serré, qui a été, jusqu'à l'épreuve des pénalités, avec un score qui en dit long sur l'âpreté du duel (5 à 4).

Le titre mondial reste incertain, car aussi bien les Nipponnes, les Anglaises, ou même un des pays scandinaves (encore que les Danoises sont out) peuvent monter sur la plus haute marche du podium. Les Colombiennes restent des outsiders et portant en elles les seuls espoirs de l'AMSUD, le constat est désormais qu'aucun pays ne domine ni n'écrase la hiérarchie mondiale du football féminin, comme ce fut le cas, au début, avec les Améri-

caines, les plus titrées de l'histoire; ceux qui suivent l'évolution du football féminin, en Haïti, encore qu'ils sont très rares, et, Haïti, avec ce qu'elles

les U14, U15, U17, U20 où elles dominaient de façon écrasante la Caraïbe et l'Amérique centrale, et même en inquiétant les seniors et en nous basant

pas loin.

Notre équipe, malgré les grosses bêtises causées par les responsables incompetents et méchants... en ressassant les

réputés forts et bien installés, en haut de la hiérarchie mondiale, on peut affirmer qu'Haïti a atteint le niveau des grands. On a développé un niveau de jeu digne des grands; c'était déjà un constat heureux, au Mondial France U20, en 2018, face déjà à l'Allemagne (défaite 3-2), la Chine (défaite (2-1) et le Nigéria (défaite sur penalty (1-0)). Les résultats de l'actuelle compétition confirment le constat, car la semaine dernière, trois (3) facteurs ont empêché à Haïti de passer le premier tour et d'aller loin dans ce tournoi.

Mauvaise préparation et méchanceté

D'abord, depuis trois ans, l'alma mater est fermé, et Camp Nous a arrêté de produire, de faire travailler les joueuses d'élite du pays. Donc, Haïti a comme groupe international les joueuses qui étaient en Fran-



L'ancienne Sélection U-15 chassée de Camp Nous.

ont démontré, depuis quelques années, avec le programme Camp Nous, aussi bien avec

sur la physionomie des trois (3) matches joués, y'a une semaine, au Mondial FIFA, n'est

images récentes de ces trois (3) confrontations, contre trois nos adversaires, en Océanie, tous

Suite en page 15



Suite de la page 12

ran ce avant le tsunami ; Haïti était ainsi dans l'impossibilité de présenter un groupe de 23 joueurs, ex-élites au travail. Ainsi, dans la liste inscrite au Mondial, une dizaine de joueuses n'étaient pas en compétition avec un club. Celles qui étaient en Haïti, inactives et dans aucune compétition de puis deux ans : Larco, Ambroise, Mauryl, Pierre-Louis, Tabita, Dalina, Bétina, Esterikov. D'autres étaient dans la même situation : Ruthnie, Kerly, Milam, Kerly, Étienne, aux USA, donc sans activité de compétition de haut niveau. Jamais dans un rendez-vous mondial de cette grande envergure, on n'a enregistré un manquement si grave et de légèretés sportives. Bravo et compliments à ces filles, qui ont fait l'effort et les sacrifices pour être en forme et réaliser ces belles démonstrations au Mondial; un peu une situation similaire pour Corventina, qui est restée presque deux années sans jouer en Haïti, de début 2020 jusqu'à mi-août 2021. avant son départ pour la France.

Toute une élite aux États-Unis

Il faut aussi noter, qu'à part Corven, toutes ces filles, arrivées en France en 2022, n'avaient jamais joué avec la Sélection nationale Senior A, avant le Mondial, donc très in expérimentées. On s'est affublé du statut d'équipe plus jeune du tournoi, mais, en réalité, ce fut un rajeunissement forcé imposé par le gaspillage, et surtout la mise à l'écart, en raison de leur abandon du groupe des titulaires habituelles de la sélection majeure. De ce groupe, on note, au passage, les plus connues : Kerly Theux (récupérée cette année, alors qu'elle vivait à Miami depuis trois ans); le cas de Ruthnie Mathurin, elle aussi rappelée de justesse, alors qu'elle était aussi aux USA.

Il faut noter que les circonstances ont forcé les responsables à rappeler Kerry Mathurin, parce qu'il n'y avait plus de gardienne, ni d'arrière gauche dans l'effectif, vu que les deux portières utilisées avant (Madelina Fleuriot, la plus expérimentée, et Naomie Ambroise) avaient vu leur condition difficile finalement choisit

d'entrer aux États-Unis et d'y rester. Il faut faire remarquer que des titulaires potentielles de La défense et du milieu, avec la fermeture de Camp Nous, sans raison, étaient aux États-Unis, dont Soveline Beaubrun, Naphtalie Norté, Naphtaline Clerméus, Tania Gervais, Émeline Charles, Rosiane Jean, Sara Joseph, les deux gauchères géniales du football féminin, Rachele Carémus et Alaina Louis, les portières Jonie Gabriel et Ednie Joseph, Lovelie Pierre, etc., une pléiade de joueuses expérimentées contraintes d'émigrer aux USA, après avoir été chassées de Camp Nous, toutes des deux premières générations, celle de Kelly Théux, de Nérlia, Banchera, du centre, et

ambitieux et rationnel, Haïti peut et doit se qualifier, et surtout avoir l'objectif d'aller loin en phase finale. Parallèlement, relancer toutes les académies de formation fonctionnant avec sérieux jusqu'en 2020, surtout que le groupe est très jeune, avec une énorme marge de progression, nous pouvons. Démarrons !

Exclusion grave de joueuses expérimentées

Les dirigeants haïtiens et leur coach ont commis une exclusion encore plus grave, et qui montre que l'intérêt du pays et l'ambition de faire une bonne Coupe du monde importait peu et était le cadet de leur souci. Ainsi il existe 5 joueuses

tes ont été ignorées, leur présence dans le groupe en Océanie aurait été précieuse, vu que le coach a dû faire appel à un stage avec une liste exacte des 23 joueuses, sans aucune concurrence, et surtout très jeunes, mais avec le double handicap de manquer de rythme, et surtout d'expérience.

Préparation désastreuse

Haïti est un pays pas habitué à ces grands rendez-vous, et qui donc ne doit négliger aucun détail, lorsqu'elle doit participer à ces grandes rencontres. Ainsi qualifiée, en février 2023, aucun travail n'a été réalisé dans l'objectif de préparer le Mondial; aucune réunion, aucun rassemblement, aucun

Betina Petit-Frère, comme défenseuse centrale, dans le match décisif contre Danemark) ou même des changements dans les arrêts de jeu. À ne rien comprendre !

Académie fédérale du Cap-Haïtien

On en arrive à la conclusion que dirigeants et coaches n'avaient ni la compétence ni surtout la volonté de faire la meilleure préparation possible pour cette grande première ; pire même dans le choix des invités de la FIFA on n'a noté aucune personnalité marquante du football encore moins aucune grande figure du football féminin, aucune ancienne grande de ancienne grande joueuse ; un ancien président des Am zones, invité en australe dans un premier temps et n'ayant plus entendu personne a été même éconduit et Insulté lorsqu'il a eu Mme Monique André au téléphone lui "plaquant" que la FIFA avait décidé "de retirer l'invitation à ceux qui soutenaient DADOU".

L'ancienne sélection u15 chassée DE Camp Nous

Dans ces conditions ce qu'on réalisé ces joueuses est merveilleux et on peut conclure qu'avec un minimum de souci, de bonne planification, tout était possible, et Haïti avait le potentiel pour traiter d'égal à égal avec n'importe lequel des concurrents, car dans nos trois matches avec les joueuses possibles, sans exclusion, nous avions le potentiel pour aller loin, et très loin.

Mondial 2027 : C'est demain !!!

Domage ! Le pays d'Haïti est tombé dans un « *Ki mele m* », qui symbolise le degré de désenchantement à tous les niveaux. Il était difficile pour nos dirigeants d'agir avec tant de désinvolture autrefois, et surtout d'avoir agi uniquement dans le but de satisfaire leur intérêt de clan. Même à l'époque de la dictature, aucun dirigeant n'aurait pu détruire à ce point et engager nos sélections à l'étranger avec tant d'irrespect pour le prestige du pays en football. Malgré les risques que cela comportait, les journalistes sportifs, avec un rare



Académie fédérale de Cap-Haïtien.

un peu plus expérimentées que les jeunes alignées en Australie, et qui, en plus, avaient joué en équipe nationale senior, de puis 2015, dont rompues à la haute compétition. Les prestations de Kerry démontrant in directement les qualités et le bon niveau de ces joueuses, dont certaines heureusement bénéficient de bourses d'étude dans des collèges, à Miami, au Texas et à New Jersey. Certainement, en mobilisant ces jeunes dans un camp organisé aux USA, Haïti auteur disposé d'un effectif plus fourni, permettait de bâtir une meilleure sélection.

Une seule joueuse parmi les 23 présentes en Océanie sera peut-être trop âgée pour jouer le prochain Mondial 2027, qui pourrait se jouer aux États-Unis. Donc, avec une prise en charge immédiate de la sélection, avec un projet

formées à Camp Nous de la toute première génération 2001/2012 et évoluant, depuis près de quatre saisons, en France, titulaires dans toutes les catégories de sélections nationales. Cette saison, leur club est champion de France, et qui, du fait qu'elles avaient un esprit indépendant, ont été oubliées et exclues de la sélection depuis l'arrivée des nouveaux dirigeants, il y'a trois ans. Le coach, qui vit en France, ne peut dire qu'il ne les connaît pas. Ainsi Nélorde Nicolas, ailier droite de Léongâne (24 ans, de Racing Saint Denis), Johanne Laporte (26 ans R. St Denis, pipeline Michel (26 ans défenseuse ou demie défensive), Mélissa Dacius, demie (24 ans) du club de Nîmes, Micheline Saint-Félix, 24 ans avant-centre du Club Montauban), toutes ont fait une excellente saison; tou

match amical. Pire, les joueuses ont terminé leur saison, leur championnat, début juin, et au lieu de partir en stage, tout le mois de juin, on les retrouve éparpillées partout, au Cap, à Miami, à New York, à Boston, et ont été rassemblées fin juin pour préparer le Mondial; sans examen médical préalable avec un seul match d'intérêt contre la Corée du Sud. Aussi, nos championnes ont paru très maigres, manquant de rythme, visiblement sans aucun plan de jeu, sans cohésion, avec un schéma de jeu jamais défini avec des joueuses à des postes improvisés et même des choix de titularisations inattendues, et surtout de joueuses habituelles titularisées restant toute la compétition sur le banc (Danielle Étienne, Milam Pierre-Jérôme, Chelsea, Kiki Joseph), des titularisations inadmissibles (un petit gabarit

Suite en page 15

DIVERTISSEMENT ET SPECTACLES

ZAFÈM : Un tournant dans l'histoire de la musique de danse haïtienne

Suite de la page 9

urs, estimant que ZAFÈM devrait se surpasser, lors de sa deuxième prestation. Cette attente a perduré jusqu'au 29 juillet, à Miami, en Floride.

Le programme du 9 juillet, ne différant pas sensiblement, sur le plan musical et du spectacle, par rapport aux prestations précédente, l'impression dominante est que ce programme était encore plus captivant. En combinant ces deux soirées, le groupe ZAFÈM a brillamment réussi et s'est hissé au niveau supérieur. Dener et Réginald doivent saisir les en jeux commerciaux de la musique ainsi que les risques inhérents à ce monde musical complexe où règnent haine, jalousie, magie et hypocrisie pour s'imposer définitivement.

On ne peut s'empêcher d'admettre que toutes les prestations de ZAFÈM ont été couronnées de succès : New York, Philadelphie, Boston, Miami et les Bahamas. Celle de Miami, le 29 juillet 2023, au Club M2, a particulièrement marqué les esprits, grâce à son vaste espace et à une sonorisation largement appréciée du public. À lui seul, ZAFÈM a

rempli le club s'étendant sur 35 000 pieds carrés. J'ose avancer

que les musiciens de ce groupe sont probablement les mieux

rétribués de l'industrie musicale haïtienne (HMI). ZAFÈM a véritablement bouleversé l'univers musical de danse haïtien.

des groupes musicaux est essentielle pour entretenir une compétition honorable.



ZAFÈM en concert à Queens, New York.

ZAFÈM suscite des remous

Le succès de ZAFÈM a engendré une certaine tension et une appréhension dans les milieux musicaux haïtiens, tant parmi les groupes d'antan que des formations actuelles. Certains musiciens m'ont fait parvenir des articles de journaux évoquant les hits parés des années 70, comme pour rappeler que leurs groupes aussi avaient connu la gloire à leur époque.

D'autres tentent de faire valoir que cette effervescence provoquée par ZAFÈM est loin d'être inédite. Ayant vécu mon adolescence aux États-Unis, je n'ai jamais été témoin d'une telle ferveur entourant un groupe musical, même avant sa grande première.

En toute franchise, souhaitons la bienvenue à ZAFÈM dans le monde de l'HMI. Le groupe s'est déjà imposé sur la scène musicale. Espérons qu'il poursuive son trajectoire avec succès et récolte des lauriers bien mérités.

robertnoel22@yahoo.com"

« La critique est aisée »

En 2020, un animateur originaire de Bassin Bleu, en Haïti, avait établi une analogie entre ZAFÈM et l'ancien président des États-Unis Donald Trump, qui avait perdu les élections, du fait de sa volonté de tout faire en solo. Ce même animateur avait prédit que ZAFÈM ne pourrait pas réussir sans le soutien des animateurs radio de l'univers HMI. De toute évidence, ce groupe musical repousse cette théorie. Ses prestations autorisent à prendre le contre-pied de la prédiction de cet animateur.

La dialectique nous permet d'adopter des opinions divergentes sur un même sujet ou objet. Cet animateur était présent, lors de la seconde soirée de ZAFÈM, à Melrose Ballroom. Malgré ses tentatives pour justifier son point de vue antérieur, ses propos ont semblé être un cri dans le désert resté sans écho.

Il est important de souligner qu'une trop grande justification peut nuire et trahir une certaine forme de culpabilité. La diversité

HAPPENINGS!

Continued from page 7

I include her among the prominent personalities while underlining a coincidence.

By the way, Ms. Pierre Paul, who died on July 31, has dominated the news cycle over the past two weeks, with admirers and former detractors, not to say enemies, eulogizing her for her dedication to free speech for which she was both jailed and exiled. But she outlived the dictators, making it to the age of 70, the reg-

ular cut-off date for the living, according to the Bible, which states that the "days of men [I add women] are counted to be 70, and 80 for the strongest."

Interestingly, Liliane, who was affectionately called Lili, made of the "4 pm" schedule on Radio Quisqueya a sacred hour, heard in Haiti and abroad, left us on the same date as her associate, Athony Pascal, better known as *Konpè Filo*, who died on July 31, 2020, at age 67. Coincidentally, both were from the Palmes community, near the city of Petit-Goa

ve, in the Western Department.

An award-winning journalist, she was an activist and defender of press freedom. She began her career, together with *Konpè Filo*, at the Haiti-Inter Radio station of Jean Dominique and was exiled in the 1980s in the wave of Jean-Claude Duvalier's expulsions, along with several others, including Dominique. In New York, where I met her, I was impressed by her determination to return to Haiti.

Finally, she returned, after the overthrow of the dictatorship, on

February 7, 1986. Following a break with Haiti Inter and Jean Dominique, both she and *Konpè Filo* eventually joined with Marvel Dandin, to launch Radio-Television Kiskeya, where she gained the unique reputation with her daily 4 pm program. No wonder that in death, she's revered as an icon.

Elaborate ceremonies are planned before the funeral mass for Liliane Pierre Paul this Saturday, August 12, at Park St. Thérèse, announced Stéphane Pierre Paul, who provided more information to *Le Nouvelliste*, in a telephone conversation. Considering the wide acceptance of the departed in Haitian society, an ecumeni-

cal ceremony is planned for her.

On Thursday, that's tomorrow, August 10, a day of homage will be held at the Delmas Municipal Palace during which various artists will perform and testimonies in her memory will be heard. On the eve of the funeral, Friday will be another day of homage to Ms. Pierre Paul, said her brother, who added it will take place in the Gardens of Radio Kiskeya. How fitting, considering that her fame is linked to Kiskeya. Up until Monday, there was no decision as to her interment. May she rest in peace!

RAJ
raljo31@yahoo.com

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Suite de la page 8

de changer les chiffres dans un bureau de vote en faveur de Biden. Or, le 26 juillet, M. Giuliani a admis que son accusation était fautive. Bien sûr, il sera du nombre de vingt personnes, qui seront inculpés avec Donald Trump.

Déjà, les autorités prennent les précautions nécessaires, en mettant en place une ceinture de sécurité, en vue de protéger

le tribunal contre tout assaut de partisans de Trump. Ce qui laisse croire que l'inculpation pourrait se produire, d'ici la semaine prochaine.

Entre-temps, le conseiller spécial, Jack Smith, chargé par le département de la Justice, à Washington, de mener l'enquête sur tous les crimes qu'aurait perpétrés l'ex-président, demande à la Cour de mettre l'ex-président sous un contrôle rigoureux quant à ses

déclarations publiques.

Car, après son inculpation formelle, à Washington, le jeu de 3 août, au cas où un assaut serait dirigé sur le Capitole, par ses partisans, le 6 janvier 2021, il eut à faire cette menace, postée sur son site internet, le vendredi 4 août : « Si vous me poursuivez, je viendrai après vous ». (« If you go after me, I'm coming after you. ») Maintenant, il aura à s'expliquer à la Cour pour ses écarts

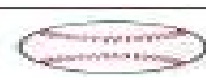
de langage.

***Et ça chauffe entre la Russie et l'Ukraine, car Moscou est attaqué par des drones, et la Russie réplique par des offensives mortelles en Ukraine. Et voilà que l'exercice militaire de 24 à 48 heures de Vladimir Poutine, lancé contre son plus faible voisin, le 24 février 2022, est à son 18^e mois, et maintenant il s'agit d'une guerre**

illimitée. On y reviendra la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II
raljo31@yahoo.com





Suite de la page 13

are courage dénonçaient les rares dérives, surtout lorsqu'il s'agit du prestige national. Au jourd'hui, tout se fait au rabais, et dans le sens de l'intérêt personnel ; tout ce qui se dit, le journaliste sportif est monnayé; nos reporters n'ont aucune philosophie d'éthique; ils sont, certains, attachés de presse des clubs et ne se gênent pas d'être directeurs d'opinion en même temps. Scandaleux, il y en a même, un de ces travailleurs de presse, qui se retrouve, à la fois rédacteur du plus grand, prestigieux et respecté organe de presse du pays et parallèlement attaché d'un club fonctionnant comme blanchisseur de fonds occultes d'origine noire; des alliances inimaginables, il y a peu, dans ce pays, aux temps « ou l'on nous disait, dis-moi qui tu fréquentes je te dirai qui tu es ».

Ainsi les gens ne se rendent pas compte la quantité de gâchis qui a été fait avec la perte de Camp Nous, avant

que ce centre ait été fermé, quand notre pays avait, au top mondial, cinq générations de joueuses qui, depuis quatre

l'équipe qui vient de jouer le Mondial, il n'y a rien. Des dirigeants de clubs haïtiens féminins reçoivent, de plusieurs

lustres. Cette année, la dernière promotion en formation aura 17 ans, et, comme toujours, elles ont été convoquées de

joueurs en cours ! C'est très très grave. Et quand on n'a pas de jeunes qui préparent l'avenir, c'est une catastrophe.

Vous avez noté qu'Haïti a eu du mal à faire une liste de 23 joueuses et jouer la Coupe du monde en cours.

On a même dû sélectionner une joueuse vivant en Haïti, qui n'a pas joué depuis long temps. Vous avez dû noter que l'entraîneur de la sélection a dû même appeler des joueuse qui sont aux USA depuis trois ans et qui ne jouent pas un championnat sérieux. Le seul groupe qui existe, mais qui ne s'entraîne pas c'est la dernière promotion qui a fréquenté Camp Nous et qui a été championne Caraïbe, en 2021, mais ces filles, qui ont 16-17 ans aujourd'hui, ne s'entraînent pas depuis trois ans, et comme toujours, elles ont été appelées une ou deux semaines avant pour aller se faire massacrer dans les championnats officiels.

Vite, faisons revivre et ressuscitons Camp Nous et les académies fédérales !



La Sélection de Marchand-Dessalines.

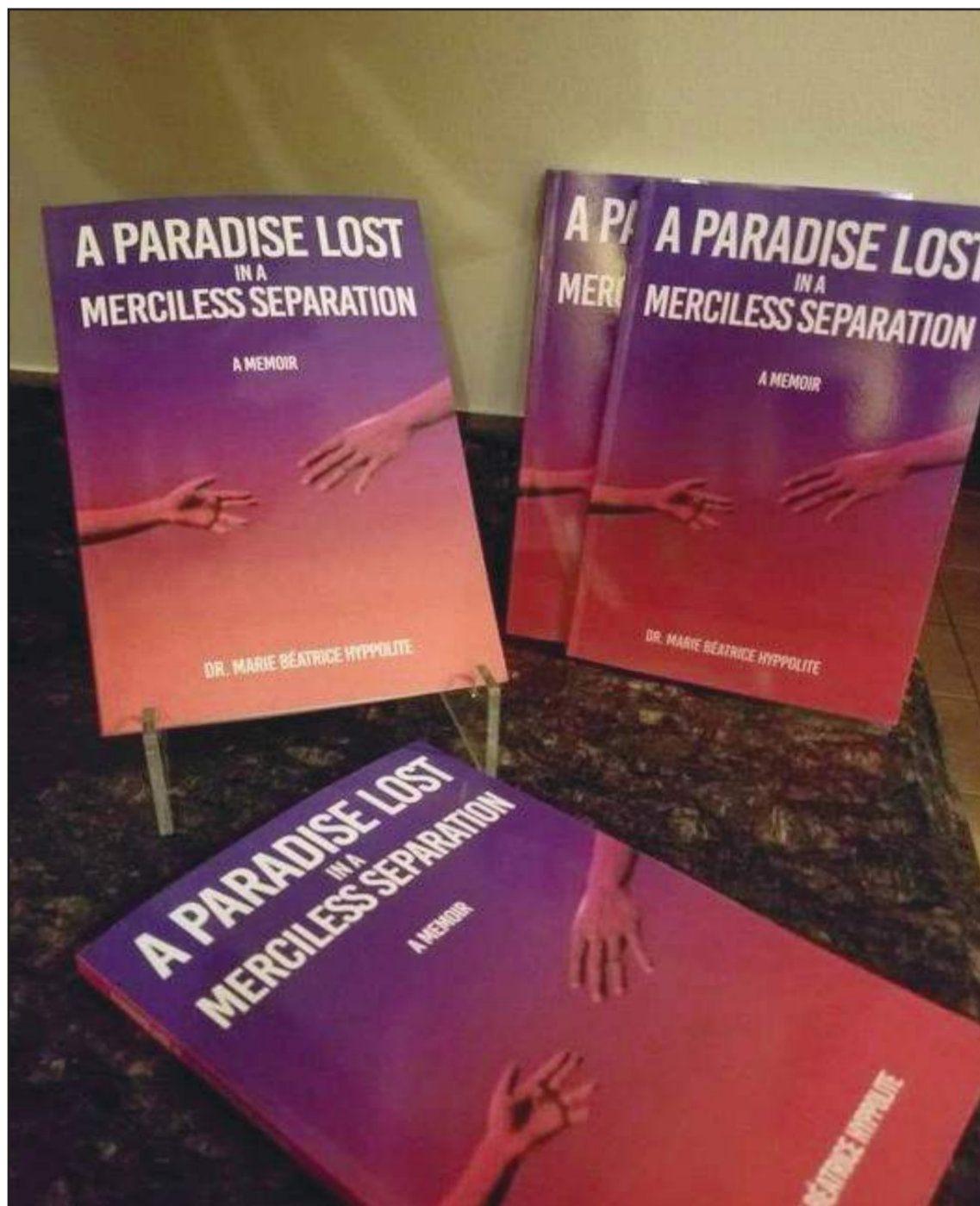
ans, ont été renvoyées et ne jouent pas au football.

Marchand-Dessalines

Ainsi, cette sélection, si malheureuse, mais suscitant tant d'espoir, est l'arbre qui masque la forêt, parce que derrière

pays, souvent des demandes de joueuses pour tous les postes auxquelles ils sont incapables de donner suite « *Haïti n'a plus de joueuses* », vu qu'on a arrêté d'en former, et les rares anciennes de Camp Nous ne s'entraînent plus depuis des

puis une semaine pour aller jouer les éliminatoires FIFA U17. Donc, actuellement Haïti n'a plus de sélections, féminines ou masculines, en U12, U14, U15, U20; aucune sélection n'a aucun programme de formation de joueuse ou de



COUPE DU MONDE FÉMININE 2023

Comprendre la qualification et l'élimination des Grenadières

Par Ricot Saintil

La 9^e édition du Mondial féminin entame depuis le samedi 5 aout 2023, la phase à élimination directe. Certaines équipes, à la surprise générale, se sont invitées au deuxième tour, d'autres sont reparties tête baissée. La Sélection haïtienne de football, s'inscrit dans le deuxième tableau. Les Grenadières se sont inclinées, à trois reprises, en autant de matchs. Partageant le groupe D avec l'Angleterre, le Danemark et la Chine, elles terminent à la dernière place,

autre, leur part de responsabilité, puisqu'ils sont directement concernés. Néanmoins, pour comprendre l'élimination des Grenadières, il faut voir d'abord la qualification, qui elle est le fruit de plusieurs années de travail assidu et d'un programme de haut niveau porté par l'« *Académie Camp Nous* ».

Quid de la qualification des Grenadières ?

La Coupe du monde féminine en est à sa 9^e édition. Haïti vient d'honorer sa toute première parti-

FIFA pour tenter de dénouer la situation.

L'arrivée du Dr Yves Jean-Bart à la tête de la FHF, en 2000, a inauguré une nouvelle ère dans le football haïtien. Sa prise en charge du football, en Haïti a ouvert la voie à la Gold Cup avec une première participation, en 2000, une deuxième, en 2002, et la 9^e, en 2023. La participation de la Sélection U17 masculine, en 2007, à la phase finale de cette catégorie, a été le tournant de l'administration du Dr Jean-Bart. Dès lors, le football des jeunes s'ins-

moins de vingt ans, emmenée par Nériia Mondésir, en cheffe de file, et Melchie Daëlle Dumonray, à l'époque capitaine de la Sélection U17, a validé son billet pour le Mondial de cette catégorie. Il y a eu, par la suite, en 2019, la qualification de la Sélection U17 pour le Mondial de cette catégorie, organisé au Brésil. En quête d'une deuxième qualification à une phase finale de Coupe du monde, chez les hommes, et une première cheffe les femmes, la FHF a tout fait pour y arriver. Après la Gold Cup de 2019 et la

Grenadières ne sont pas passées inaperçues. Elles ont été sollicitées en Europe. Nériia Mondésir a ouvert la voie par son transfert au sein de l'équipe de Montpellier. Dès lors, plusieurs filles ont rejoint l'Europe, notamment la France. Cela a permis au football féminin haïtien d'avoir une base en Europe, capable de poursuivre le rêve d'une première qualification. Et de fait, malgré la fermeture de Camp Nous, en dépit du départ pour les Etats-Unis, dans des conditions précaires, de plusieurs joueuses cadres de la Sé-



L'équipe féminine haïtienne à la Coupe du monde 2023.

avec 0 point, encaissant 4 buts, pour 0 but marqué. Une élimination précoce, qui suscite des explications multiples. Journalistes, observateurs avisés, supporters et citoyens de toutes sortes, cherchent à comprendre les raisons de cette contre-performance. Certains pointent du doigt l'entraîneur, d'autres les joueuses, et enfin le Comité de normalisation de la Fédération haïtienne de football (HF).

En effet, la responsabilité est partagée, les acteurs susmentionnés ont, d'une façon ou d'une

manière, leur part de responsabilité, puisqu'ils sont directement concernés. Néanmoins, pour comprendre l'élimination des Grenadières, il faut voir d'abord la qualification, qui elle est le fruit de plusieurs années de travail assidu et d'un programme de haut niveau porté par l'« *Académie Camp Nous* ».

La Coupe du monde féminine en est à sa 9^e édition. Haïti vient d'honorer sa toute première participation. Le football féminin haïtien, certes, est plus que cinquantenaire, mais n'a pas été en mesure d'emboîter le pas, au moment où le football féminin allait prendre son envol sur le plan international. Donc au moment où s'officialisait la première Coupe du monde de football, en 1991, Haïti faisait face à une crise politique sans précédent et nos meilleures joueuses étaient en fin de carrière. La décennie 90 est aussi marquée par une crise qui rongait la Fédération haïtienne de football, avec, notamment, l'intervention de la

taille au niveau de la FHF, comme étant le chemin à prendre pour arriver au sommet de la Caraïbe et concurrencer les plus grands de la zone CONCACAF. Et de fait, les équipes de jeunes, toutes catégories confondues, se sont illustrées dans toutes les compétitions de la zone.

L'« *Académie Camp Nous* », a été le véritable fer de lance de cette réussite. Elle a mis en lumière des talents exceptionnels, tant du côté des filles que dans le monde des garçons. Et, en 2018, la Sélection haïtienne féminine des

demie finale engrangée, l'idée d'une qualification était réelle, mais le complot ourdi contre Yves « *Dadou* » Jean-Bart, en 2020, a brisé le rêve de qualification de nos Grenadières.

La qualification des Grenadières, à la Coupe du monde de 2023, puise ses racines dans celle de l'équipe U20 de 2018. Elle s'explique par le travail acharné de l'Académie Camp Nous, qui disposait de toutes les équipes de jeunes travaillant en permanence au ranch de la Croix-des-Bouquets. Les performances des

lection, les expatriées et les rescapées de Camp Nous ont offert la qualification au pays. Donc, comprendre la qualification des Grenadières exige que l'on tienne compte du travail qui a été fait pendant des années, sous le règne de Dadou Jean-Bart.

Quid de l'élimination ?

Le football haïtien est entré dans un cycle infernal depuis les révélations mensongères concoctées à l'encontre de Dadou Jean-Bart, en 2020.

Suite en page 12